

2022

# Étude sur la situation des entreprises japonaises implantées en Afrique

— L'impact de la situation en Ukraine est sensible, le nombre d'entreprises excédentaires est sous la barre des 50 %. Malgré une conjoncture difficile, les perspectives de croissance restent inchangées. —

Organisation japonaise du commerce extérieur (JETRO)

Département des études internationales

20 décembre 2022

# Table des matières

|  |           |
|--|-----------|
| <b>Conclusions principales de l'étude</b> .....  | <b>2</b>  |
| <b>Conclusions principales de l'étude et profil<br/>des entreprises ayant répondu</b> .....            | <b>3</b>  |
| <b>I. Prévion des résultats d'exploitation</b> .....   | <b>5</b>  |
| <b>II. Perspectives d'évolution de l'activité</b> .....  | <b>14</b> |
| <b>III. Environnement des investissements en Afrique</b> .....   | <b>26</b> |
| <b>IV. Secteurs d'activité prometteurs et pays<br/>présentant des perspectives intéressantes</b> ..... | <b>40</b> |
| <b>V. Informations annexes</b> .....   | <b>49</b> |

## Conclusions principales de l'étude

**L'impact de la situation en Ukraine est sensible, le nombre d'entreprises excédentaires est sous la barre des 50 %**  
– Malgré une conjoncture difficile, les perspectives de croissance restent inchangées –

01

### Prévision des résultats d'exploitation

Près de 80 % des entreprises ont déclaré que la situation en Ukraine avait affecté leurs activités. La proportion d'entreprises excédentaires reste sous la barre des 50 % en raison de la hausse des coûts logistiques, des matières premières et de la fluctuation des taux de change. Une amélioration est attendue en 2023.

02

### Perspectives d'évolution de l'activité

La proportion d'entreprises envisageant un accroissement de leurs activités a augmenté de 5,9 % pour atteindre 54,5 %. Plus de 60 % des entreprises implantées au Nigéria, au Ghana et en Éthiopie prévoient de la croissance. Environ 70 % des entreprises estiment que l'Afrique gagnera en importance au cours des cinq prochaines années en raison de la croissance démographique.

03

### Environnement des investissements

En ce qui concerne l'environnement des investissements, les conditions politiques et sociales sont jugées en amélioration en Côte d'Ivoire, en Égypte et au Kenya. En revanche, l'élaboration et la mise en œuvre des réglementations et des lois restent un défi majeur, notamment en Égypte et au Nigéria. L'instabilité monétaire est également perçue comme un problème par 54,2 % des entreprises.

04

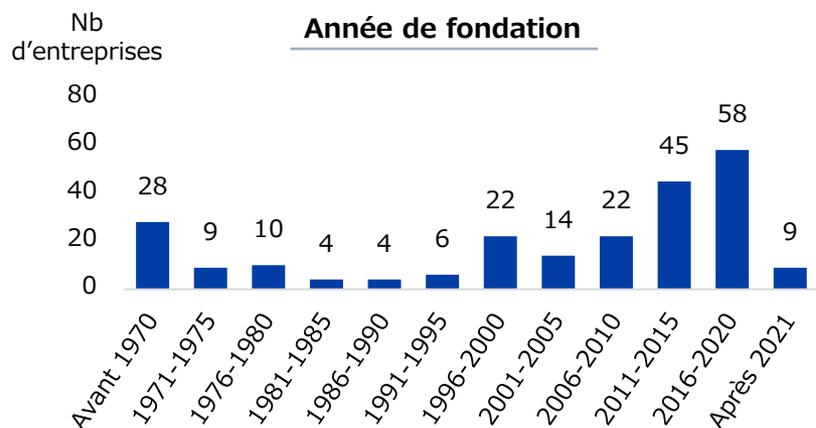
### Secteurs d'activité prometteurs

Le marché des biens de consommation reste le secteur d'activité le plus prometteur. Les ressources naturelles et l'énergie arrivent en seconde position, avec des attentes particulièrement élevées pour l'énergie solaire. Le Kenya, l'Afrique du Sud et le Nigéria restent les trois pays aux perspectives les plus prometteuses. Le Ghana et la Tanzanie suscitent également un intérêt grandissant.

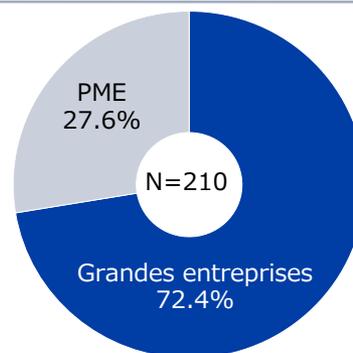
# Conclusions principales de l'étude et profil des entreprises ayant répondu

## Synthèse de l'étude

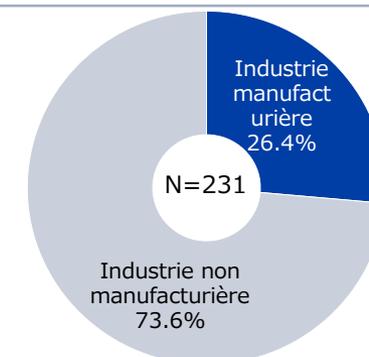
- Période : Du 08/09 au 30/09/2022
  - Proportion de réponses valides : 76,5 %
  - Parmi 302 entreprises interrogées dans 24 pays, 231 dans 21 pays ont répondu (détails sur la page suivante)
  - Objet de l'étude : entreprises japonaises implantées en Afrique
- Remarque : l'étude inclut toute entreprise bénéficiant de financements issus d'une entreprise japonaise, quelle que soit la part de cette contribution, qu'elle emploie ou non du personnel japonais en Afrique.



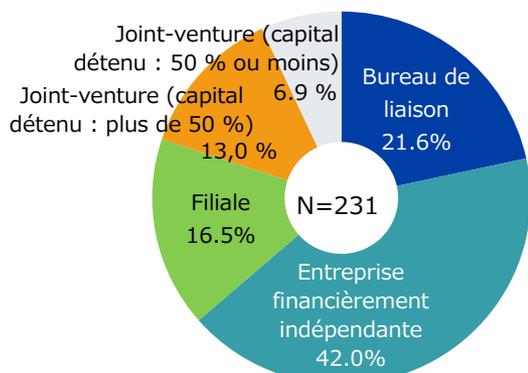
## Catégorie de la société mère



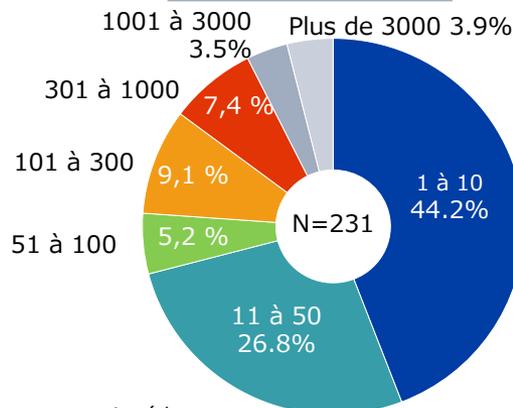
## Industrie manufacturière ou non manufacturière



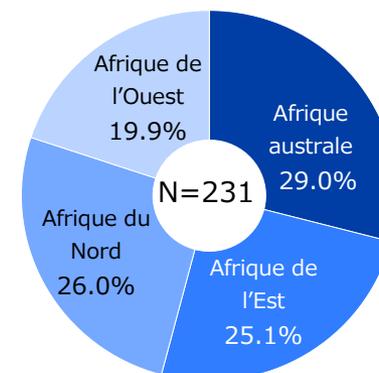
## Forme d'implantation



## Nombre de salariés



## Répartition géographique des entreprises ayant répondu



Les succursales ou bureaux de liaisons ne générant pas de bénéfice ont communiqué le bénéfice de l'entité de niveau supérieur, telle que leur société mère, sur le marché concerné.

## 231 entreprises ont répondu (dans 21 pays)

|                           | Nombre d'entreprises interrogées | Nombre d'entreprises ayant répondu                      |              | Taux de réponses valides |
|---------------------------|----------------------------------|---|--------------|--------------------------|
|                           |                                  | Nombre de réponses valides (dont secteur manufacturier) | Part (%)     |                          |
| <b>Total</b>              | <b>302</b>                       | <b>231 (61)</b>   | <b>100,0</b> | <b>76,5</b>              |
| <b>Afrique du Nord</b>    | <b>76</b>                        | <b>60 (19)</b>  | <b>26,0</b>  | <b>78,9</b>              |
| Maroc                     | 31                               | 22 (7)  | 9,5          | 71,0                     |
| Égypte                    | 33                               | 29 (8)  | 12,6         | 87,9                     |
| Algérie                   | 7                                | 6 (2)   | 2,6          | 85,7                     |
| Tunisie                   | 5                                | 3 (2)   | 1,3          | 60,0                     |
| <b>Afrique de l'Ouest</b> | <b>67</b>                        | <b>46 (9)</b>   | <b>19,9</b>  | <b>68,7</b>              |
| Nigéria                   | 26                               | 19 (4)  | 8,2          | 73,1                     |
| Ghana                     | 14                               | 12 (3)  | 5,2          | 85,7                     |
| Côte d'Ivoire             | 12                               | 7 (0)   | 3,0          | 58,3                     |
| Sénégal                   | 14                               | 7 (2)   | 3,0          | 50,0                     |
| Burkina Faso              | 1                                | 1 (0)   | 0,4          | 100,0                    |
| <b>Afrique de l'Est</b>   | <b>75</b>                        | <b>58 (14)</b>  | <b>25,1</b>  | <b>77,3</b>              |
| Kenya                     | 50                               | 38 (10)   | 16,5         | 76,0                     |
| Tanzanie                  | 6                                | 6 (1)   | 2,6          | 100,0                    |
| Éthiopie                  | 10                               | 8 (2)   | 3,5          | 80,0                     |
| Ouganda                   | 4                                | 3 (1)   | 1,3          | 75,0                     |
| Rwanda                    | 5                                | 3 (0)   | 1,3          | 60,0                     |
| <b>Afrique australe</b>   | <b>84</b>                        | <b>67 (19)</b>  | <b>29,0</b>  | <b>79,8</b>              |
| Afrique du Sud            | 59                               | 46 (16)   | 19,9         | 78,0                     |
| Mozambique                | 10                               | 9 (1)   | 3,9          | 90,0                     |
| Zambie                    | 5                                | 5 (0)   | 2,2          | 100,0                    |
| Angola                    | 2                                | 1 (1)   | 0,4          | 50,0                     |
| Madagascar                | 3                                | 3 (0)   | 1,3          | 100,0                    |
| Malawi                    | 1                                | 0 (0)   | 0,0          | 0,0                      |
| Maurice                   | 3                                | 2 (0)   | 0,9          | 66,7                     |
| Zimbabwe                  | 1                                | 1 (1)   | 0,4          | 100,0                    |
| Namibie                   | 0                                | 0 (0)   | 0,0          | 0,0                      |
| Botswana                  | 0                                | 0 (0)   | 0,0          | 0,0                      |

Remarque 1 : les taux de réponse exprimés en pourcentage (%), sont arrondis à la 1<sup>re</sup> décimale, ce qui explique que le total n'atteint pas forcément 100 %.

Remarque 2 : tout au long du rapport, la lettre « N » indique le nombre de réponses valides (l'échantillon).

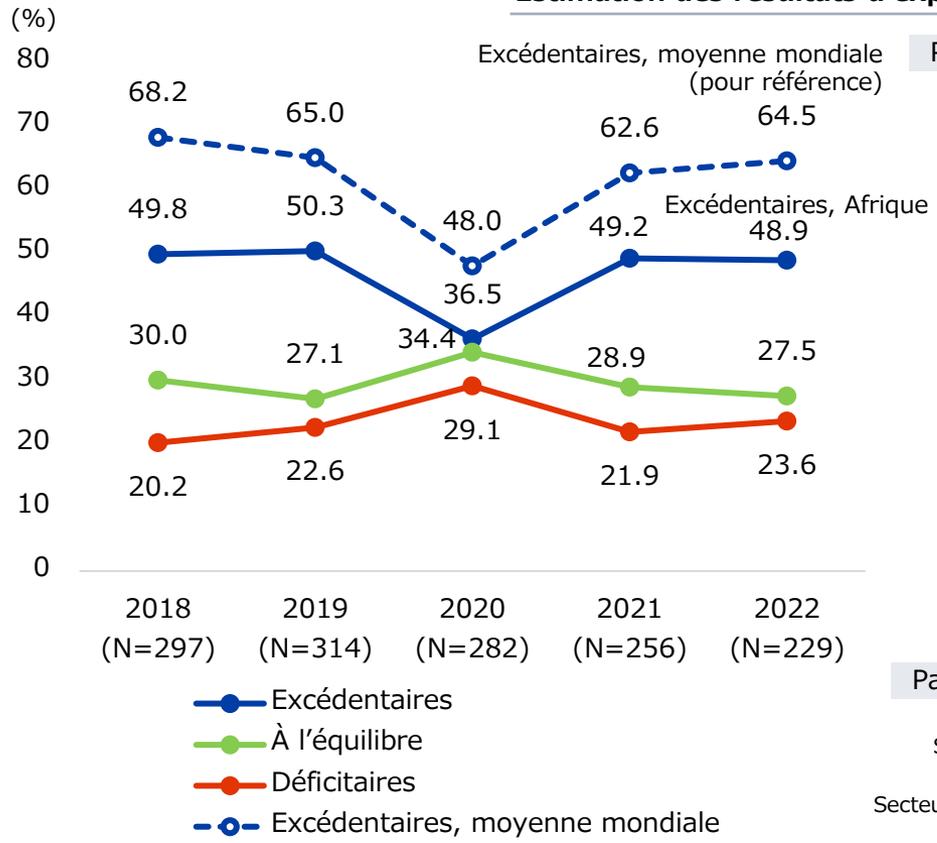
JETRO

# I . Prévision des résultats d'exploitation

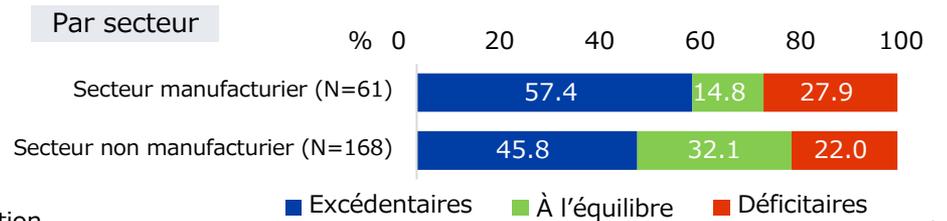
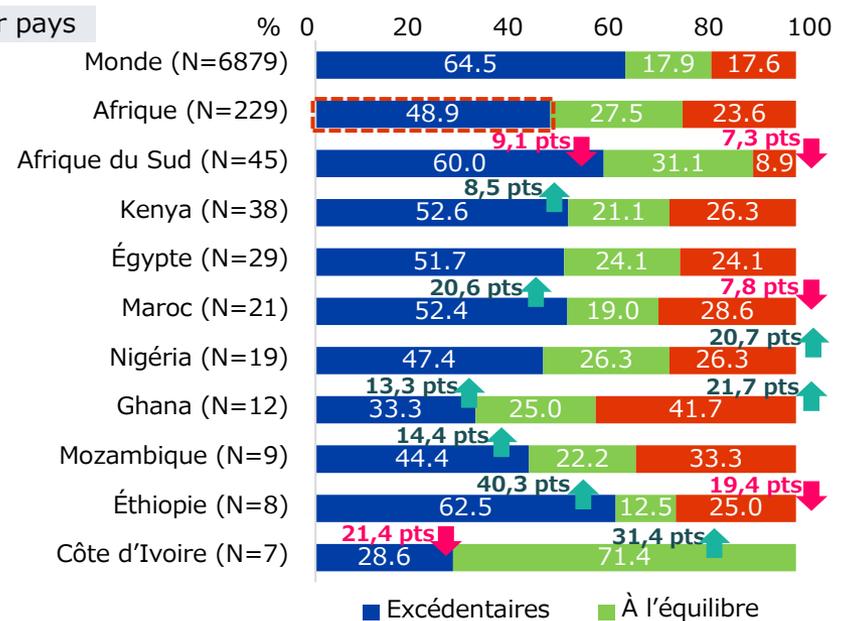
# 1 | Estimation des résultats d'exploitation 2022 (évolution globale et par pays)

- **48,9 % des entreprises ont déclaré être excédentaires**, soit une baisse de 0,3 point par rapport à l'année précédente. Ce chiffre est inférieur à la moyenne mondiale (64,5 %). 23,6 % étaient dans le rouge, soit une hausse de 1,7 points. Ces deux chiffres sont au même niveau qu'avant la pandémie de COVID-19.
- Plus de la moitié des entreprises implantées en Afrique du Sud, au Kenya, en Égypte, au Maroc et en Éthiopie ont déclaré être excédentaires. Au Ghana, les entreprises excédentaires ont augmenté de 13,3 points par rapport à l'année dernière, mais le nombre d'entreprises déficitaires a augmenté encore davantage, dépassant celui des entreprises excédentaires.

**Estimation des résultats d'exploitation 2022 (Jan - Déc)**



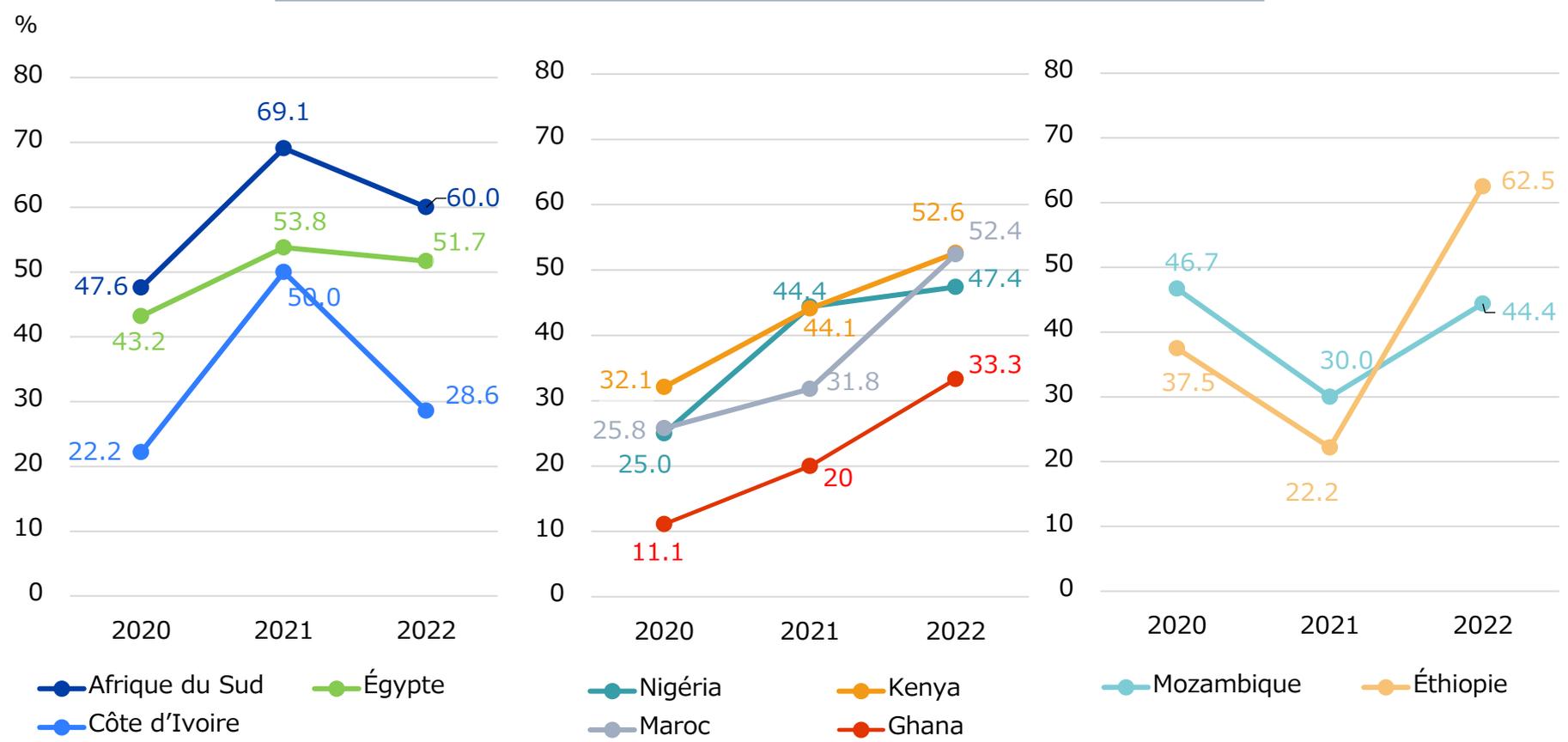
Par rapport à l'année précédente : ↑ Augmentation ↓ Diminution



# 2 | Estimation des résultats d'exploitation 2022 (évolution de la proportion d'entreprises excédentaires par pays)

- Les niveaux en Afrique du Sud, en Égypte et en Côte d'Ivoire sont retombés à des niveaux proches de ceux enregistrés en 2020, en plein cœur de la pandémie de COVID-19.
- Les niveaux au Kenya, au Maroc, au Nigéria et au Ghana sont en hausse depuis 2020 malgré la pandémie de COVID-19.
- Les niveaux au Mozambique et en Éthiopie ont connu des baisses en 2021, mais se sont redressés en 2022.

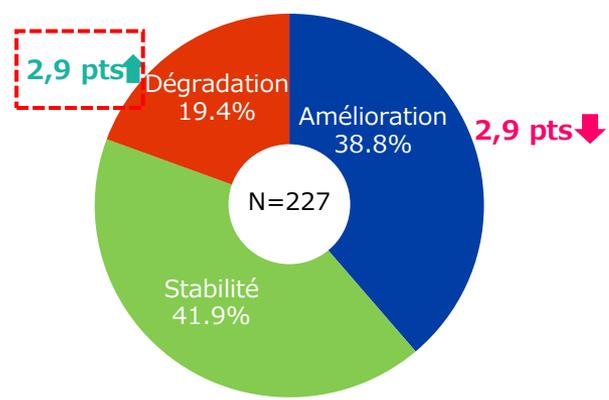
Évolution de la proportion d'entreprises excédentaires dans les principaux pays



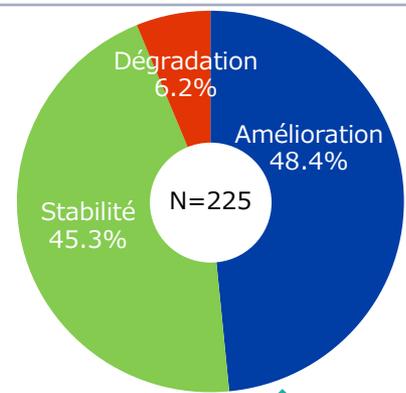
# 3 | Estimation des résultats d'exploitation 2022 et prévision des résultats 2023 (par rapport à l'année précédente)

- 38,8 % des entreprises estiment que leur résultat d'exploitation va s'améliorer en 2022 (par rapport à l'année précédente), tandis que 19,4 % tablent sur une détérioration, en augmentation de 2,9 points, **soit une légère tendance à la détérioration en 2022.**
- 48,4 % des répondants s'attendent à une amélioration en 2023, soit une hausse de 9,6 points par rapport à l'année précédente, tandis que 6,2 % affirment s'attendre à une détérioration, en baisse de 13,2 points. **Une amélioration est attendue en 2023.**

**Estimation des résultats d'exploitation 2022 (par rapport à l'année précédente)**

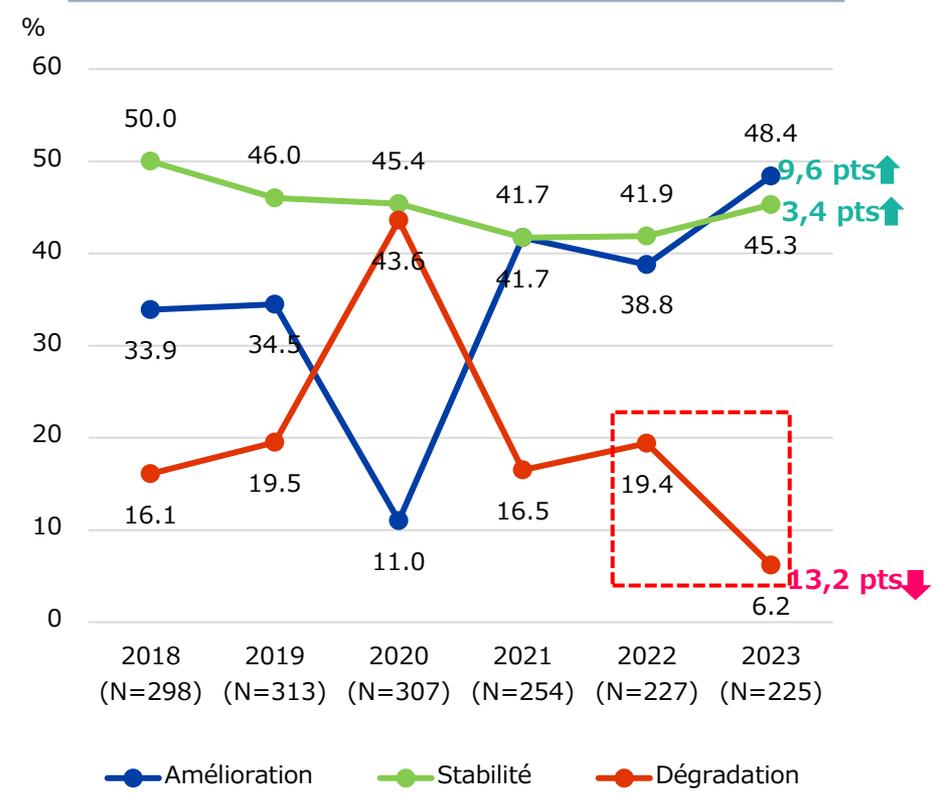


**Prévision des résultats d'exploitation 2023**



Par rapport à l'année précédente : ↑ Augmentation ↓ Diminution

**Évolution de l'estimation des résultats d'exploitation**

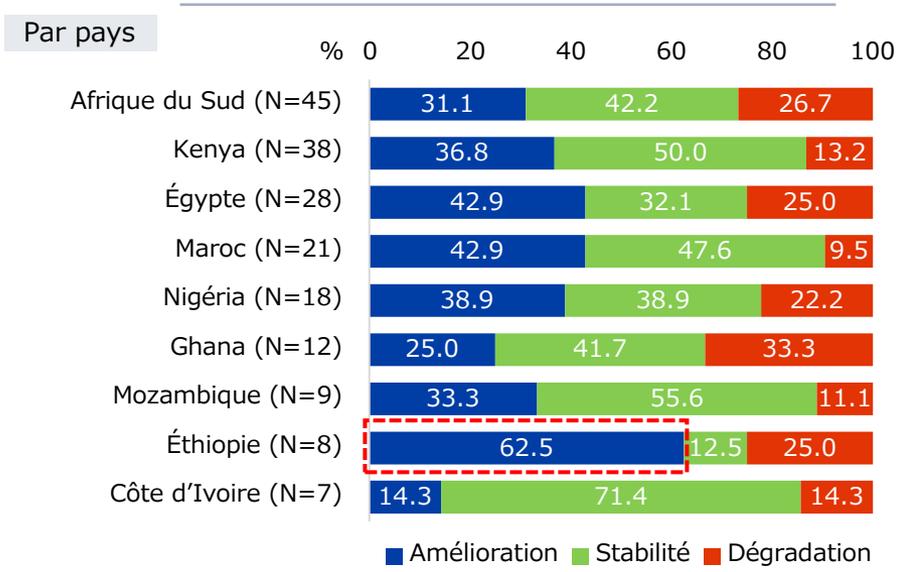


Remarque : il s'agit d'estimations de 2018 à 2022 et de prévisions pour 2023.

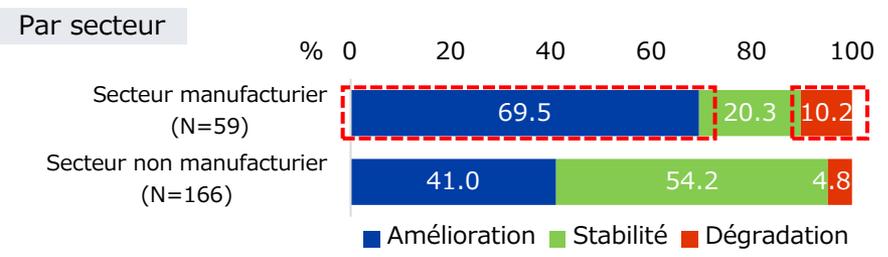
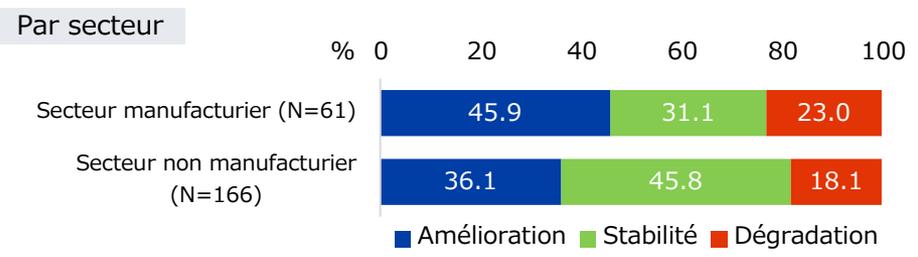
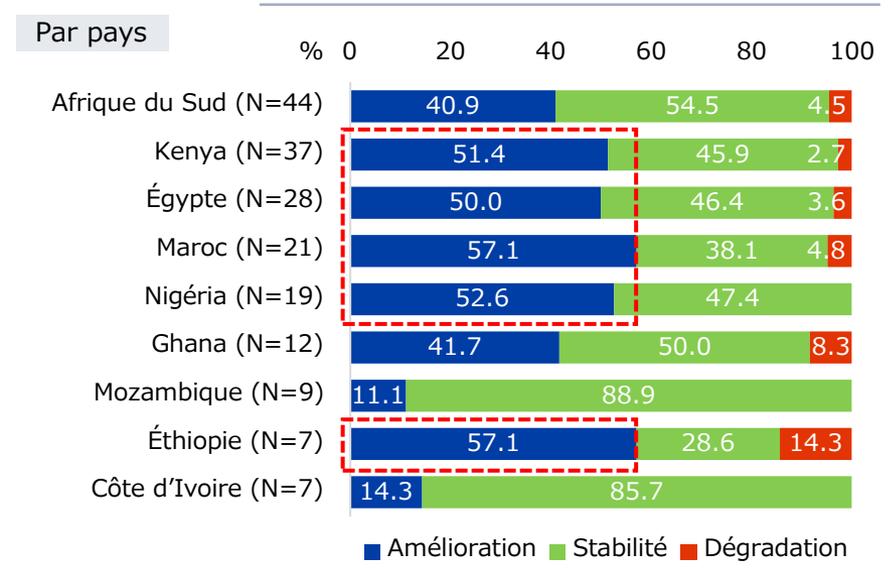
# 4 | Estimation des résultats d'exploitation 2022 et prévision des résultats 2023 (par pays et par secteur)

- En 2022, l'Éthiopie est le seul pays où plus de 50 % des entreprises ont noté une amélioration par rapport à l'année précédente. Pour 2023, plus de 50 % des entreprises au Kenya, en Égypte, au Maroc, au Ghana et en Éthiopie ont fait état de perspectives d'amélioration.
- Par secteur d'activité, environ 70 % des entreprises manufacturières ont déclaré s'attendre à une amélioration en 2023, contre seulement 41 % des entreprises non manufacturières. On compte cependant 10,2 % des entreprises du secteur manufacturier qui prévoient une détérioration de leurs résultats, un chiffre plus élevé que celui du secteur non manufacturier avec 4,8 %.

**Estimation des résultats d'exploitation 2022 (par rapport à l'année précédente)**



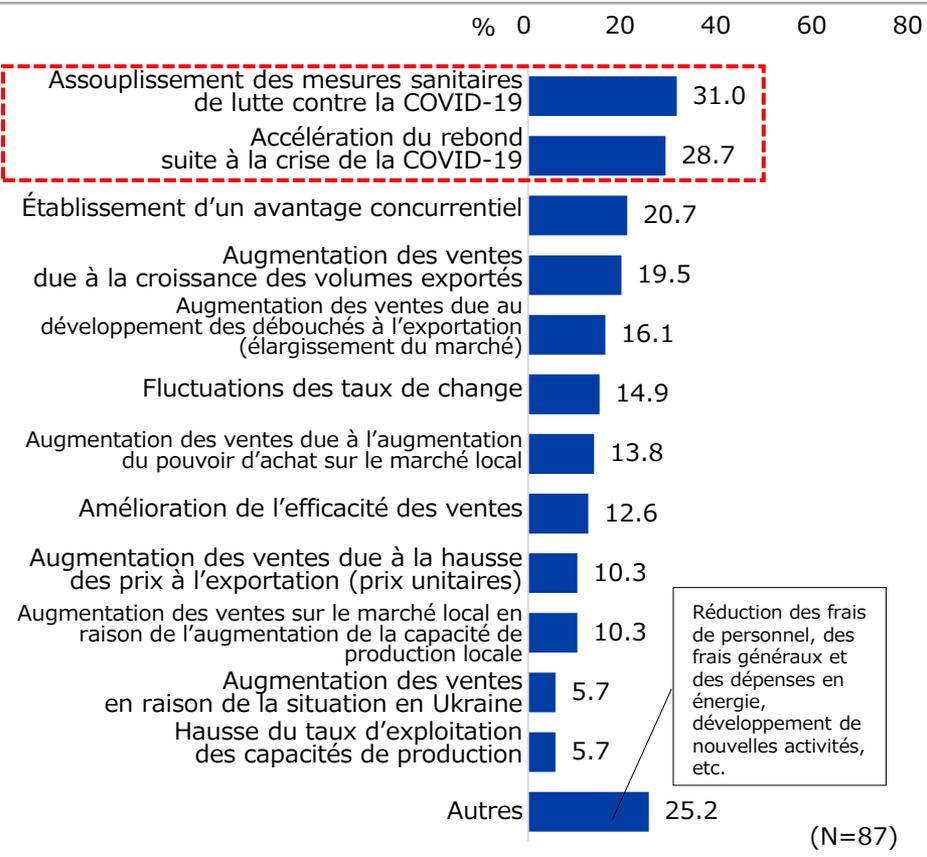
**Prévision des résultats d'exploitation 2023**



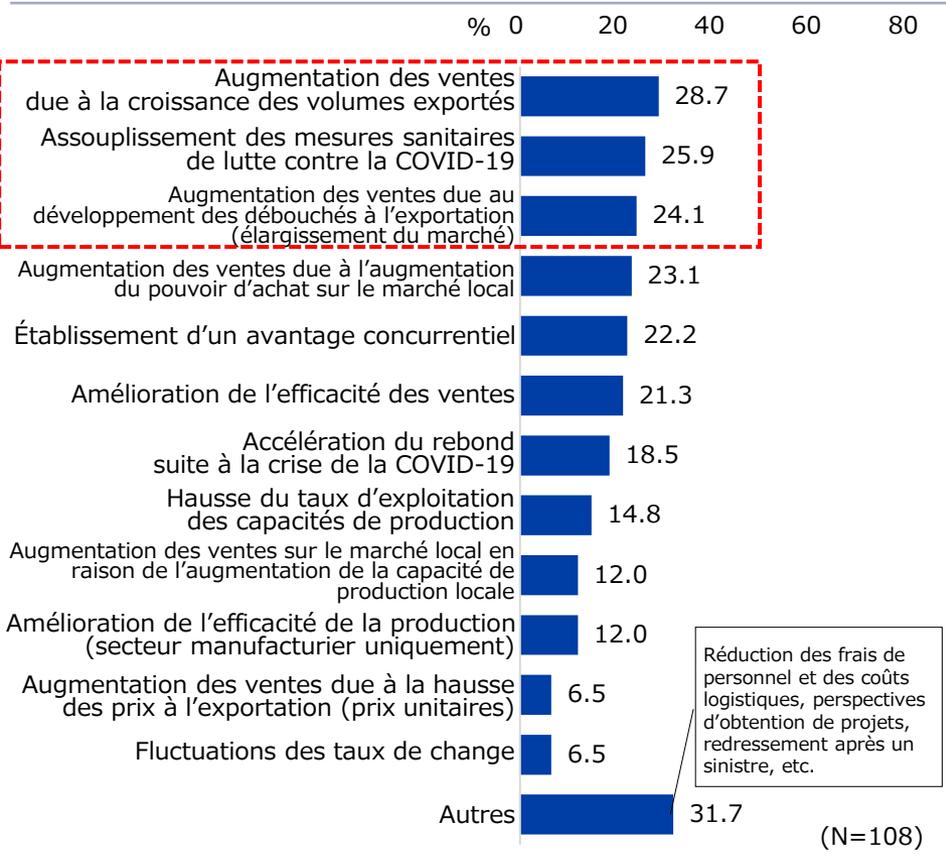
# 5 | Estimation des résultats d'exploitation 2022 et prévision des résultats 2023 (raisons de l'amélioration)

- En 2022, les deux principales raisons citées sont « l'assouplissement des mesures sanitaires » (31%) et « l'accélération du rebond » (28,7 %), toutes deux liées à la crise de la COVID-19. La reprise de l'activité économique est le principal facteur d'amélioration.
- Pour 2023, « l'augmentation des ventes due à la croissance des volumes exportés » arrive en tête avec 28,7 %. Viennent ensuite « l'assouplissement des mesures sanitaires de lutte contre la COVID-19 » (25,9 %) et « l'augmentation des ventes en raison de l'élargissement du marché » (24,1 %).

**Raisons expliquant l'amélioration des résultats 2022 par rapport à l'année précédente (plusieurs réponses possibles)**



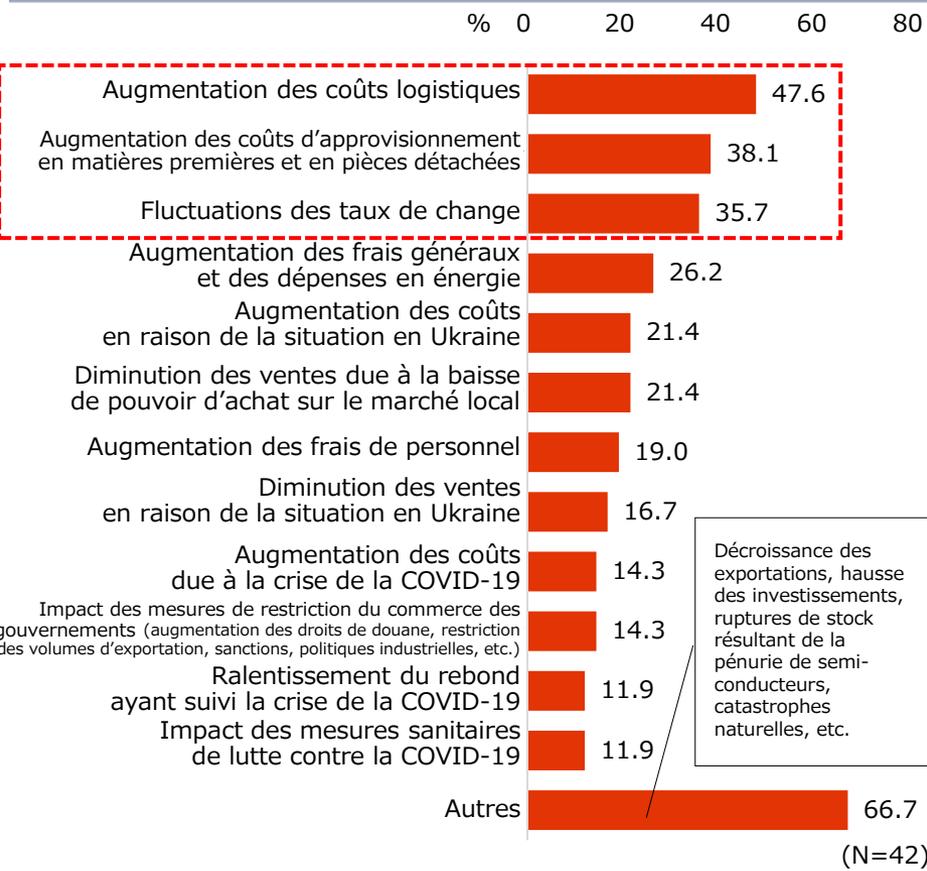
**Raisons expliquant l'amélioration attendue des résultats en 2023 par rapport à l'année précédente (plusieurs réponses possibles)**



# 6 | Estimation des résultats d'exploitation 2022 et prévision des résultats 2023 (raisons de la détérioration)

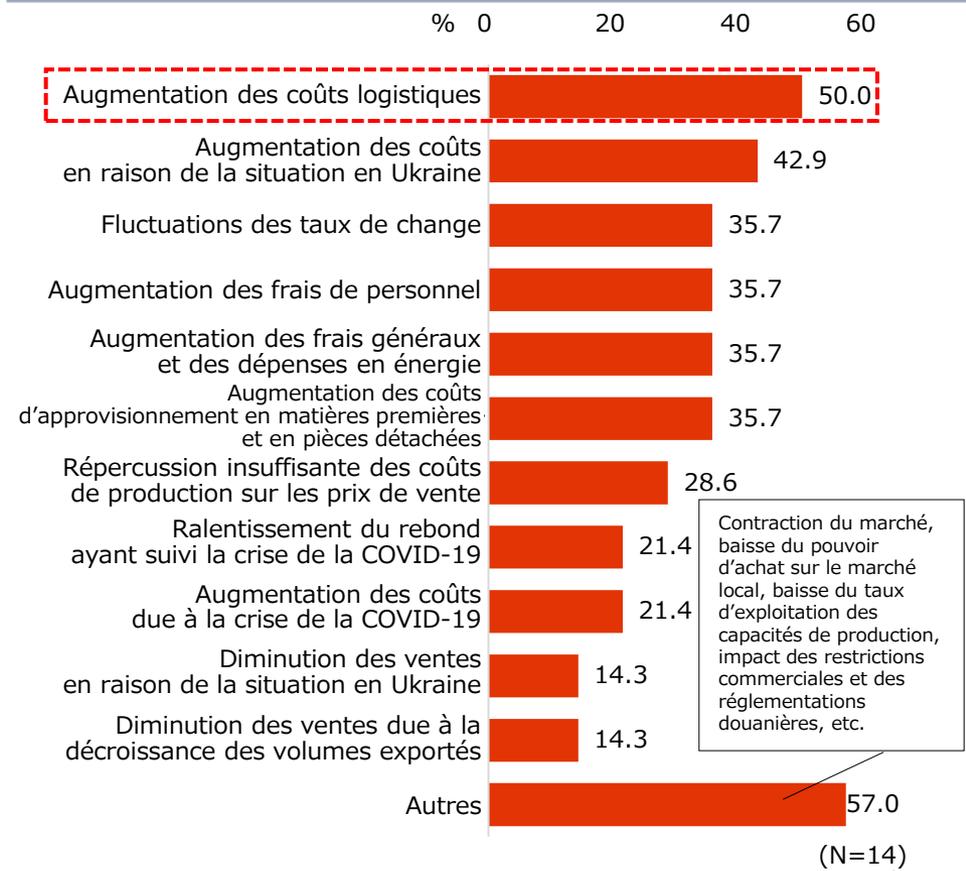
- **En 2022 comme en 2023, la raison la plus fréquemment invoquée est « l'augmentation des coûts logistiques » (47,6 %),** suivie de « l'augmentation des coûts d'approvisionnement en matières premières et en pièces détachées » (38,1 %) et « des fluctuations des taux de change » (35,7 %).
- Parmi « les autres causes », les catastrophes naturelles, comme les inondations en Afrique du Sud, ont également été citées pour expliquer la détérioration des résultats.

**Raisons expliquant la détérioration des résultats 2022 par rapport à l'année précédente (plusieurs réponses possibles)**



Décroissance des exportations, hausse des investissements, ruptures de stock résultant de la pénurie de semi-conducteurs, catastrophes naturelles, etc.

**Raisons expliquant la détérioration attendue des résultats en 2023 par rapport à l'année précédente (plusieurs réponses possibles)**

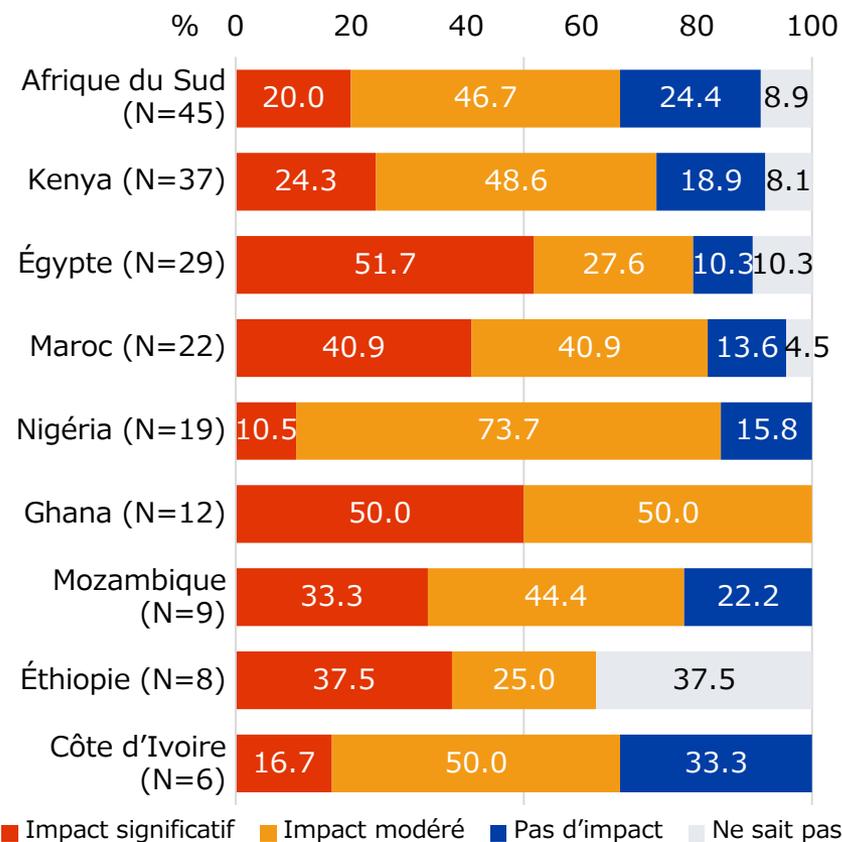
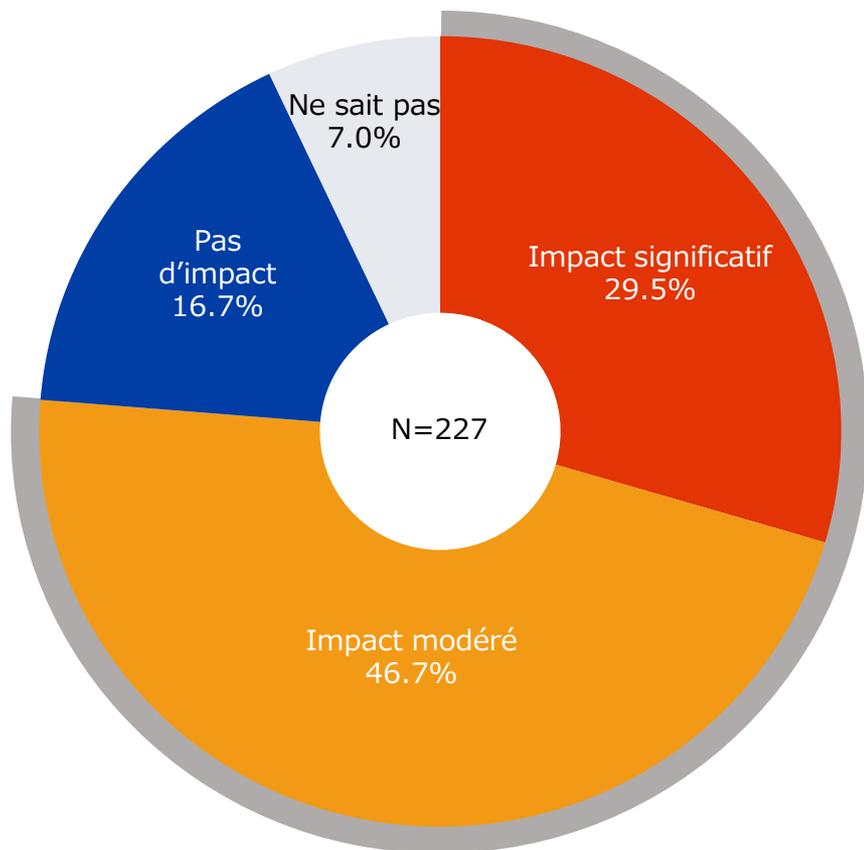


Contraction du marché, baisse du pouvoir d'achat sur le marché local, baisse du taux d'exploitation des capacités de production, impact des restrictions commerciales et des réglementations douanières, etc.

# 7 | Impact de l'invasion de l'Ukraine par la Russie sur les entreprises (1)

- Environ 30 % des entreprises ont déclaré que la situation en Ukraine avait un « impact significatif » sur leur activité, tandis que près de la moitié ont déclaré qu'elle avait un « impact modéré ». Au total, **près de 80 % des entreprises ont déclaré que la situation en Ukraine avait des répercussions sur leur activité.**
- En particulier en Égypte et au Ghana, plus de la moitié des entreprises ont fait état « d'un impact significatif » .

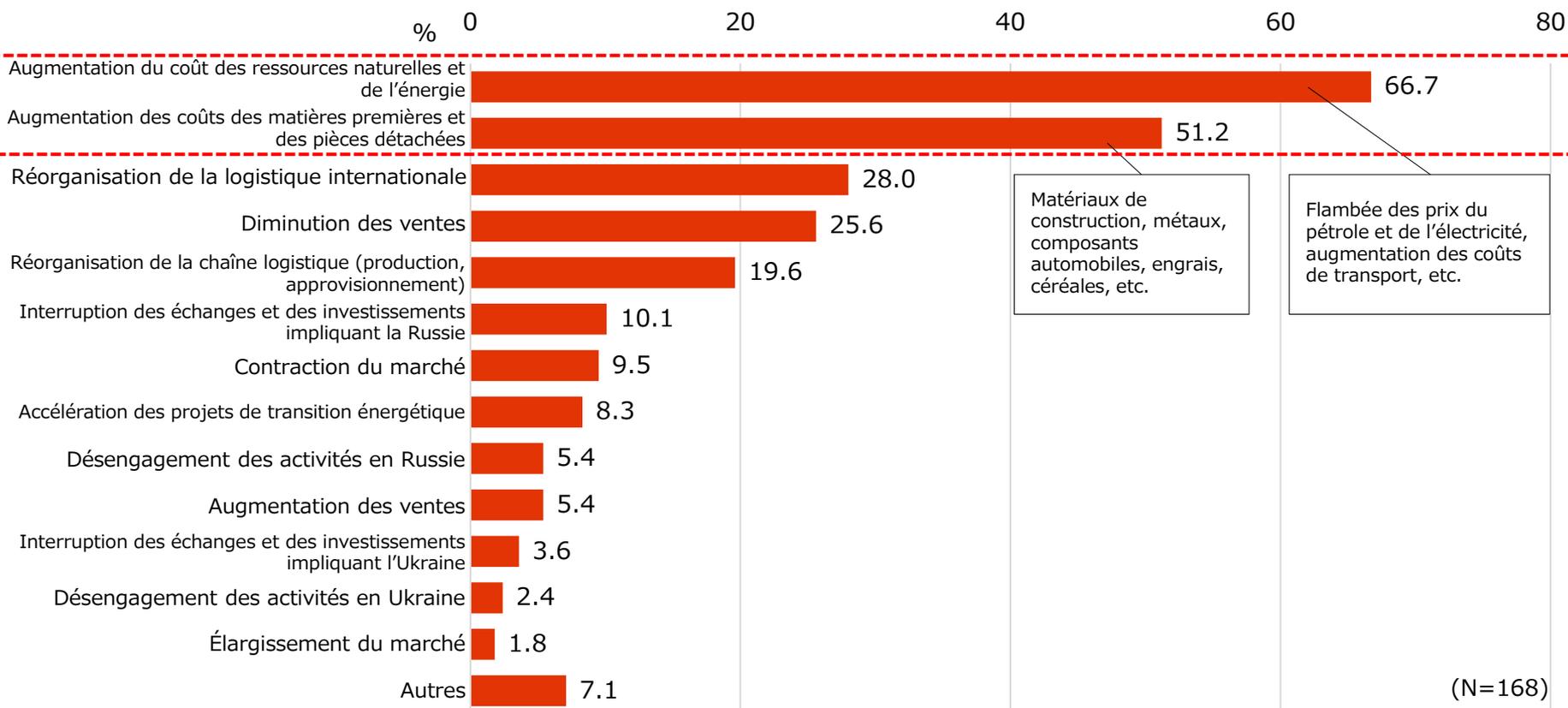
Impact de l'invasion de l'Ukraine par la Russie sur l'activité des entreprises



# 7 | Impact de l'invasion de l'Ukraine par la Russie sur les entreprises (2)

- L'impact de la situation en Ukraine porte principalement **sur les coûts** : 70 % des entreprises interrogées mentionnent en effet « l'augmentation du coût des ressources naturelles et de l'énergie » et plus de 50 % « l'augmentation du coût des matières premières et des pièces détachées ».
- Les autres impacts cités comprennent l'annulation des vols de passagers en raison de pénuries de carburant, ou encore la hausse des coûts de production et la baisse de productivité dans le secteur agricole en raison de la hausse du prix des engrais.

Raisons pour lesquelles l'entreprise est impactée  
(plusieurs réponses possibles)

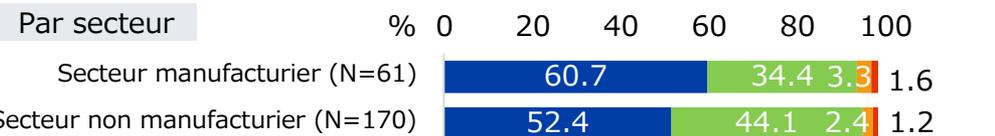
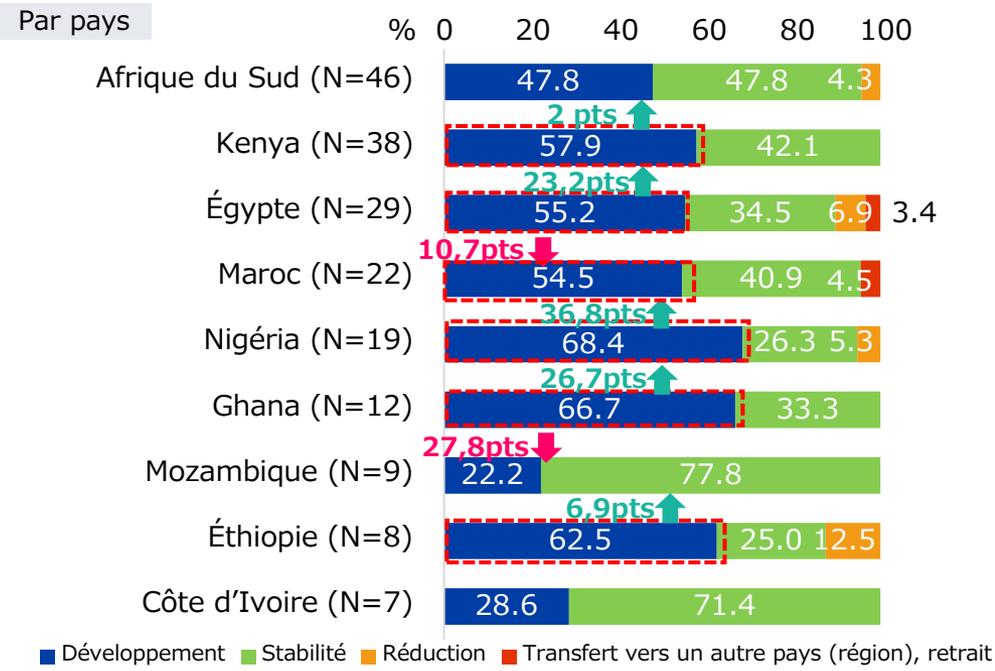
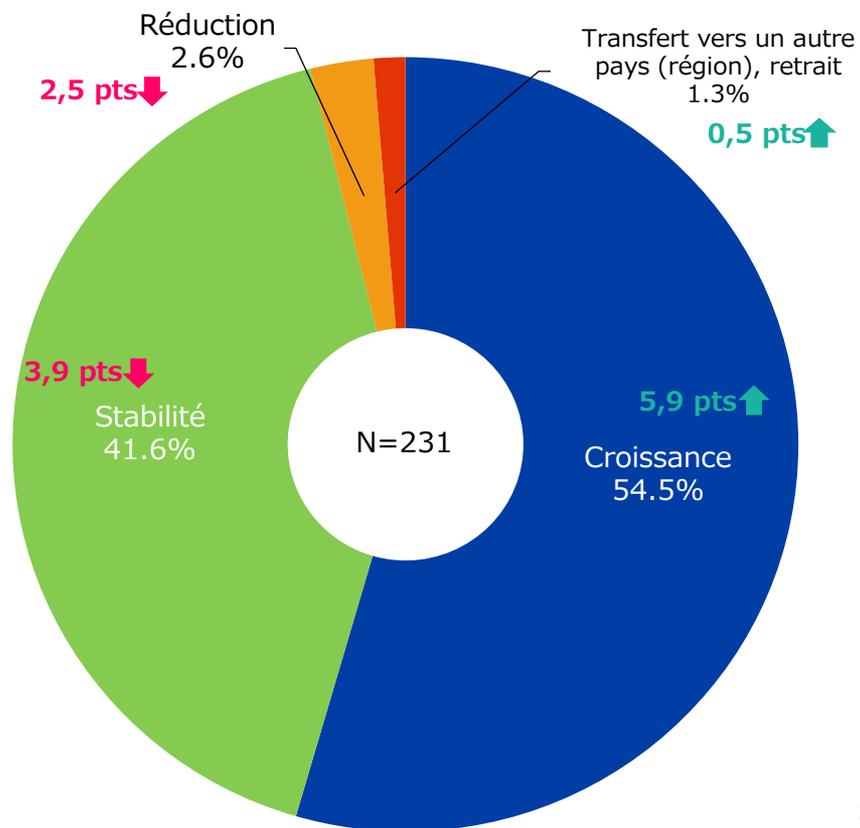


## II. Perspectives d'évolution de l'activité

# 1 | Perspectives d'évolution de l'activité (Afrique entière et par pays)

- **54,5 % des entreprises ont déclaré qu'elles allaient « développer » leur activité** au cours de l'année ou des deux années à venir, soit une **augmentation de 5,9 points** par rapport à l'année précédente.
- Le nombre d'entreprises prévoyant de « développer » leur activité dépasse 50 % au Kenya, en Égypte, au Maroc, au Nigéria, au Ghana et en Éthiopie, avec une augmentation particulièrement significative au Nigéria (+ 36,8 points) et au Ghana (+ 26,7 points).

Tendances de l'évolution de l'activité d'ici un ou deux ans

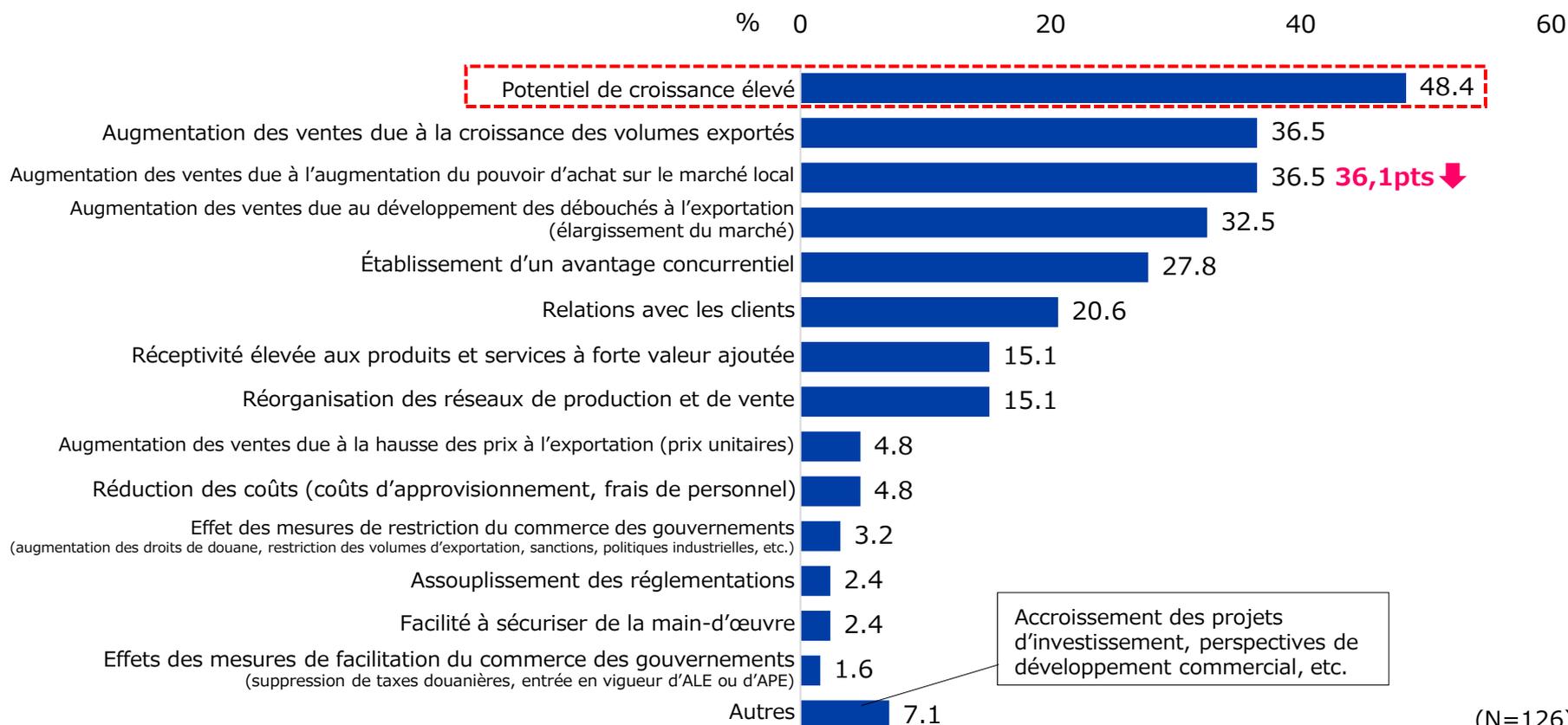


Par rapport à l'année précédente : ↑ Augmentation ↓ Diminution

## 2 | Perspectives d'évolution de l'activité (raisons du développement)

- La raison la plus fréquemment avancée pour un développement de l'activité est « le potentiel de croissance élevé », citée par environ 50 % des répondants. C'est particulièrement le cas au Nigéria (69,2 %) et au Kenya (59,1 %).
- Le pourcentage de répondants ayant donné comme raison « l'augmentation des ventes due à l'augmentation du pouvoir d'achat sur le marché local », qui était la raison la plus fréquemment invoquée l'année précédente, a diminué de 36,1 points.

### Raisons du développement de l'activité (plusieurs réponses possibles)



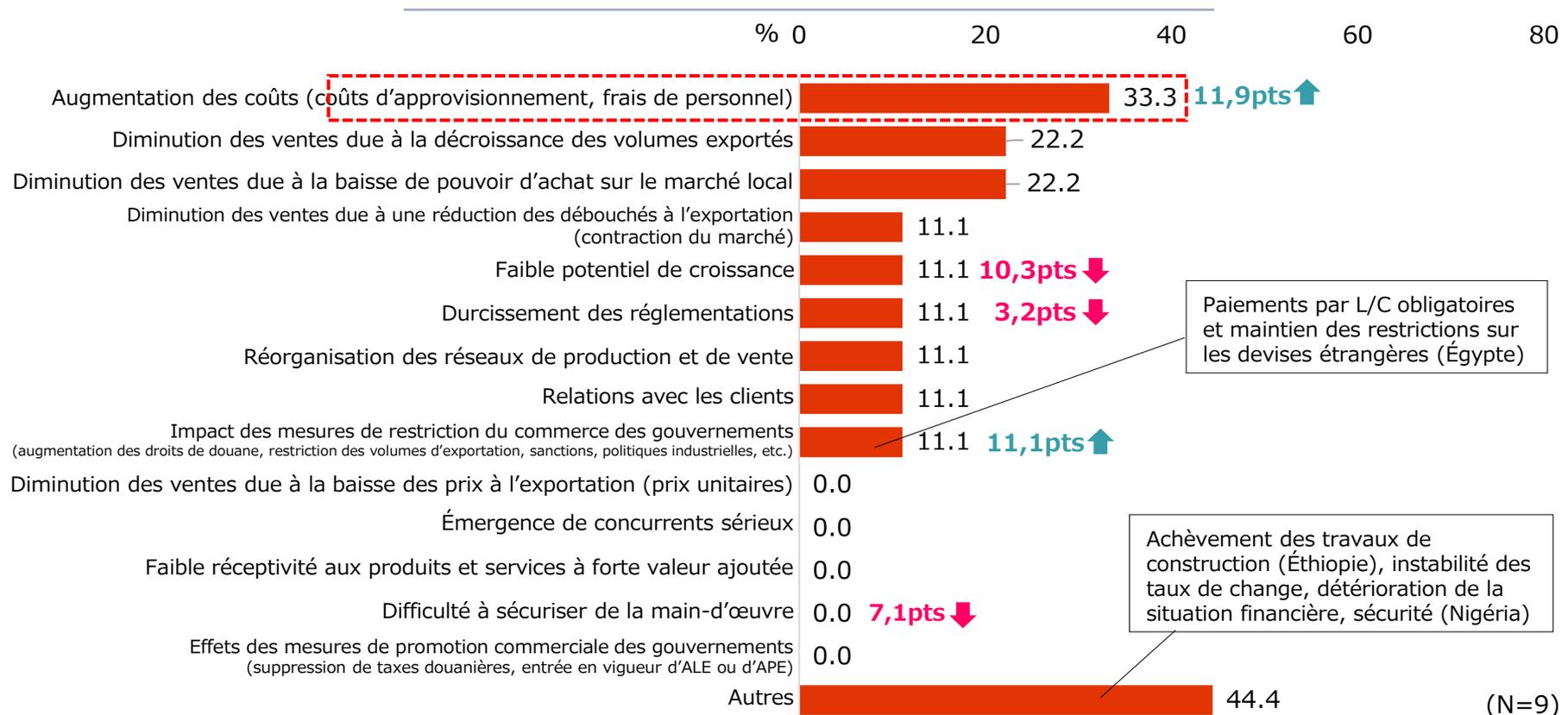
(N=126)

Par rapport à l'année précédente : ↑ Augmentation ↓ Diminution

# 3 | Perspectives d'évolution de l'activité (raisons de la réduction, du transfert ou du retrait)

- La raison la plus souvent invoquée pour une réduction de l'activité est « l'augmentation des coûts » citée par 33,3 % des répondants. « Un faible potentiel de croissance », qui était la raison la plus fréquemment invoquée l'année précédente avec « l'augmentation des coûts », a diminué de 10,3 points.
- Certaines entreprises ont cité la décision de l'Égypte d'imposer des paiements par L/C et les restrictions sur les devises étrangères pour expliquer la réduction ou le retrait de leur activité dans ce pays.

Raisons de la réduction, du transfert vers un autre pays (région) ou du retrait de l'activité (plusieurs réponses possibles)



Paiements par L/C obligatoires et maintien des restrictions sur les devises étrangères (Égypte)

Achèvement des travaux de construction (Éthiopie), instabilité des taux de change, détérioration de la situation financière, sécurité (Nigéria)

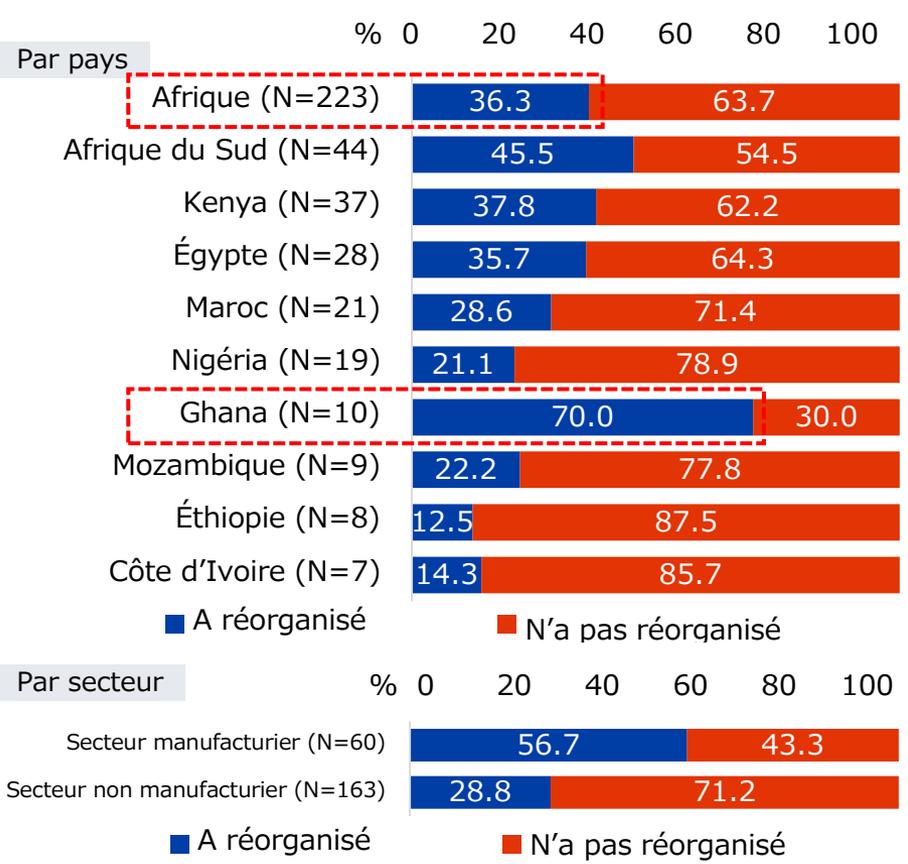
Par rapport à l'année précédente : ↑ Augmentation ↓ Diminution

(N=9)

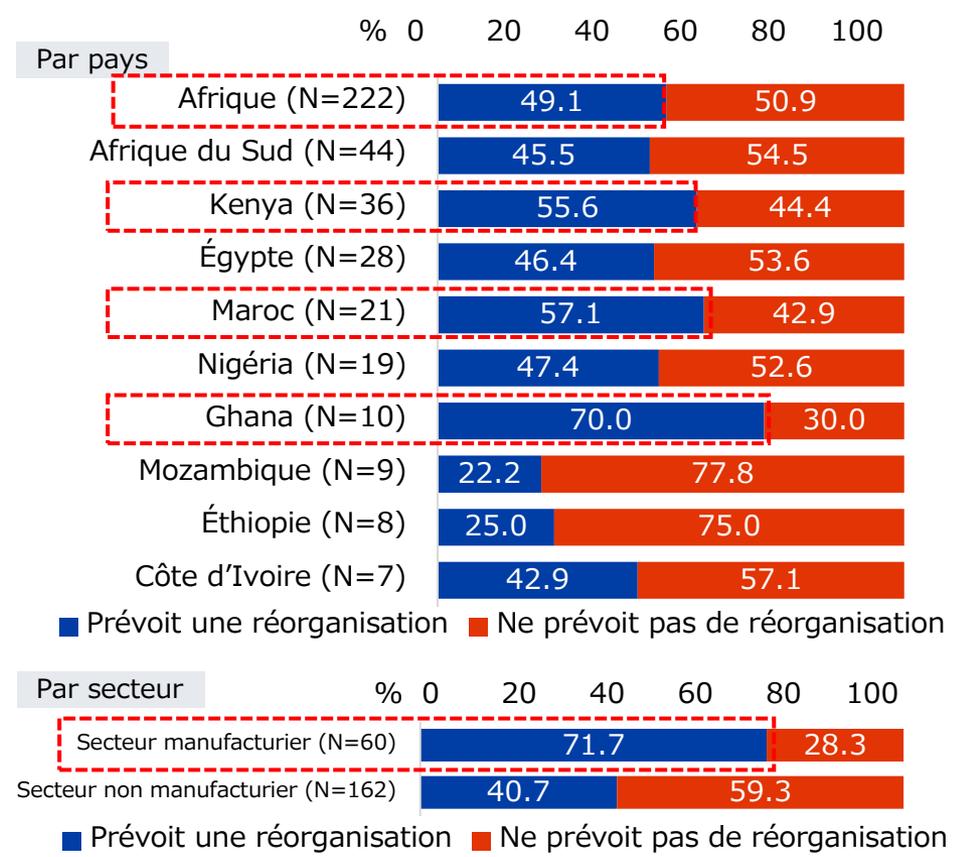
# 4 Réorganisation de la chaîne logistique

- 36,3 % des répondants ont affirmé « avoir réorganisé » leur chaîne logistique depuis la pandémie de COVID-19. Elles sont même 70 % dans ce cas au Ghana.
- 49,1 % des entreprises ont déclaré qu'une « réorganisation était prévue » à l'avenir, en particulier au Ghana (70 %), mais aussi au Maroc (57,1 %) et au Kenya (55,6 %). Plus de 70 % des entreprises du secteur manufacturier ont déclaré qu'elles « prévoient une réorganisation ».

**Depuis la pandémie de COVID-19 (2020) jusqu'à ce jour**



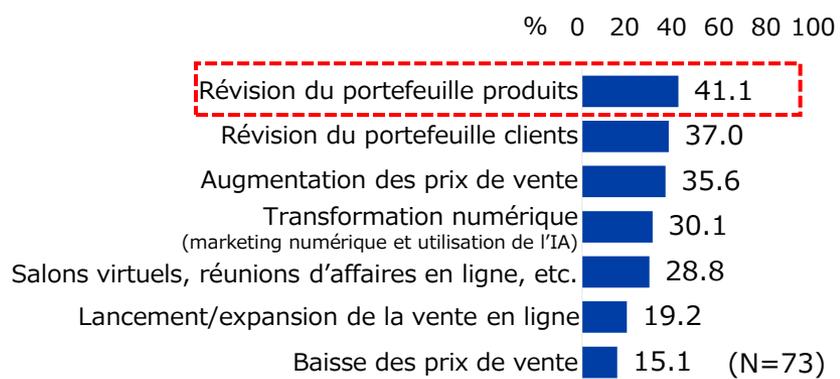
**À l'avenir**



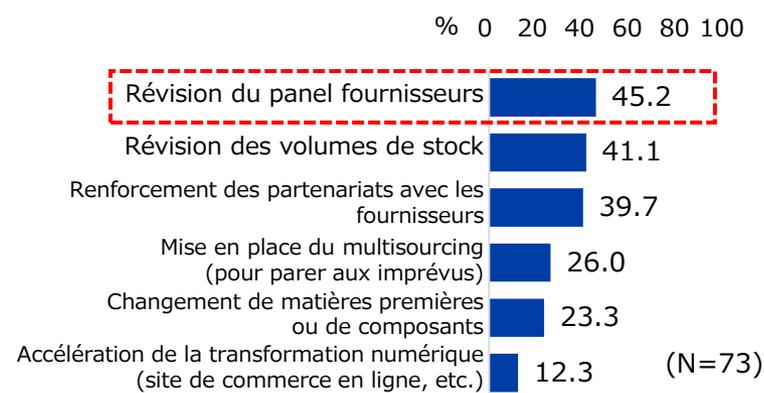
# 5 | Modalités de la réorganisation de la chaîne logistique (depuis la pandémie de COVID-19 jusqu'à ce jour)

- Dans le détail, les réorganisations suite à la pandémie de COVID-19 ont plus spécifiquement porté sur « la révision du portefeuille produits » en matière de stratégie commerciale, « la révision du panel fournisseurs » en matière d'approvisionnement et « la suspension ou le report des nouveaux investissements et des investissements en équipements et infrastructures » en matière de production.
- La hausse des coûts de fabrication et de transport dans le sillage de la pandémie a obligé l'ensemble des entreprises à revoir leur stratégie.

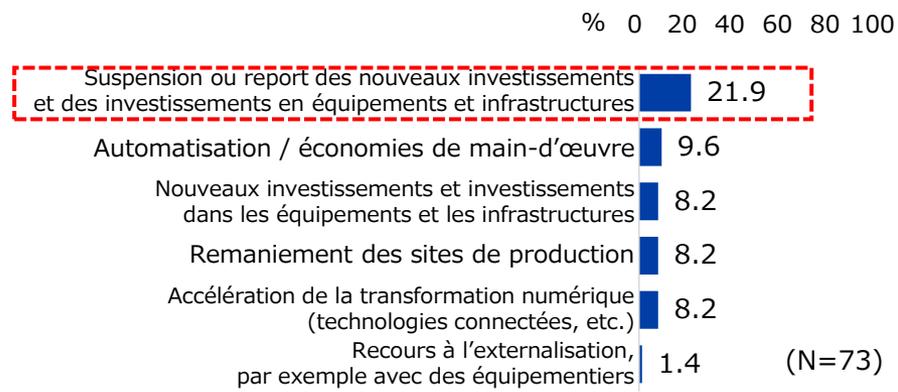
## Réorganisation en matière de stratégie commerciale



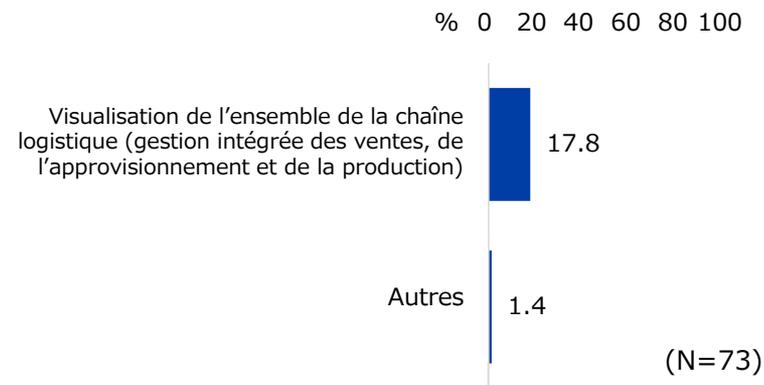
## Réorganisation en matière d'approvisionnement



## Réorganisation en matière de production



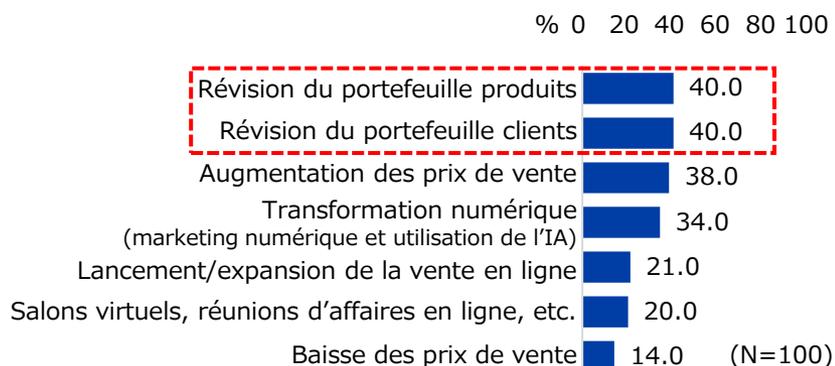
## Autres



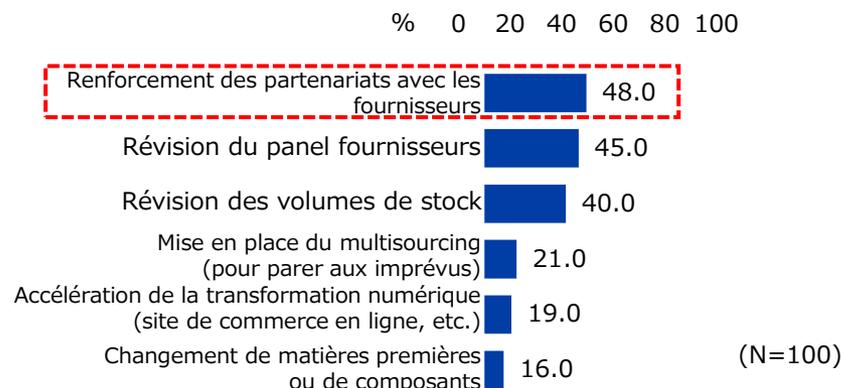
## 6 | Réorganisation de la chaîne logistique (plans futurs)

- Dans le détail, les réorganisations prévues en matière de stratégie commerciale portent en premier lieu sur « la révision du portefeuille produits » et « du portefeuille clients ». En matière d'approvisionnement, la réponse la plus fréquente est « le renforcement des partenariats avec les fournisseurs », et en matière de production, « les nouveaux investissements et les investissements dans les équipements et les infrastructures ».

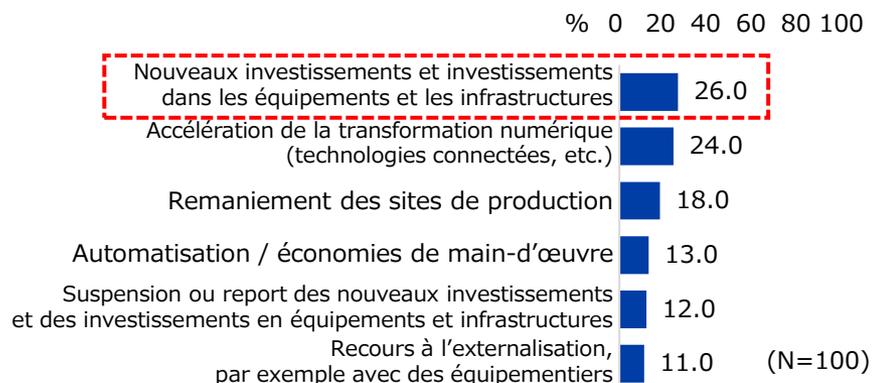
### Réorganisation en matière de stratégie commerciale



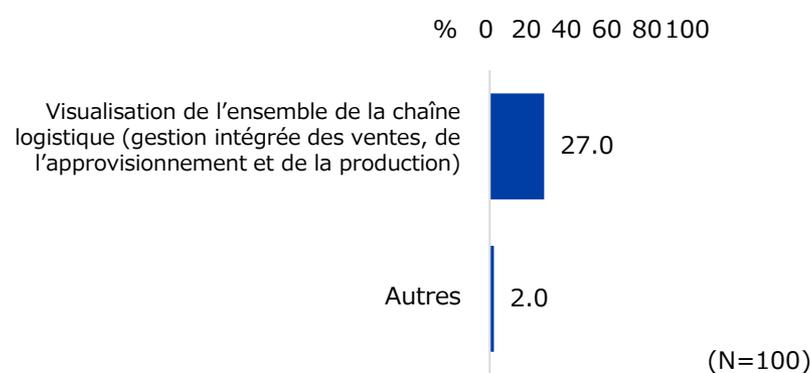
### Réorganisation en matière d'approvisionnement



### Réorganisation en matière de production



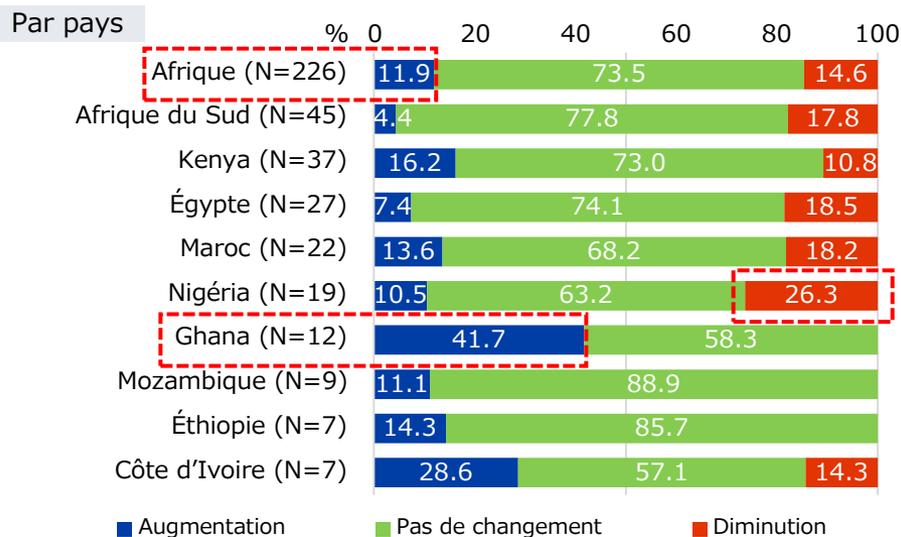
### Autres



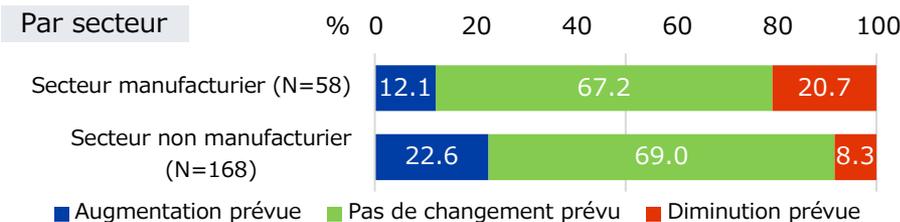
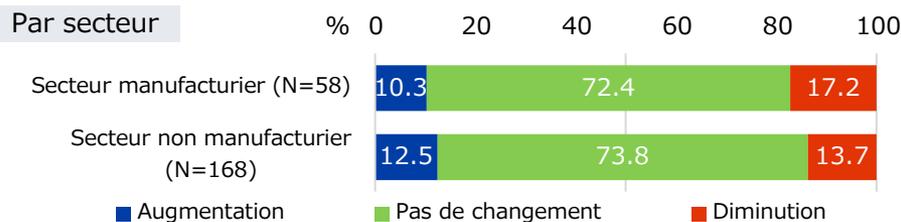
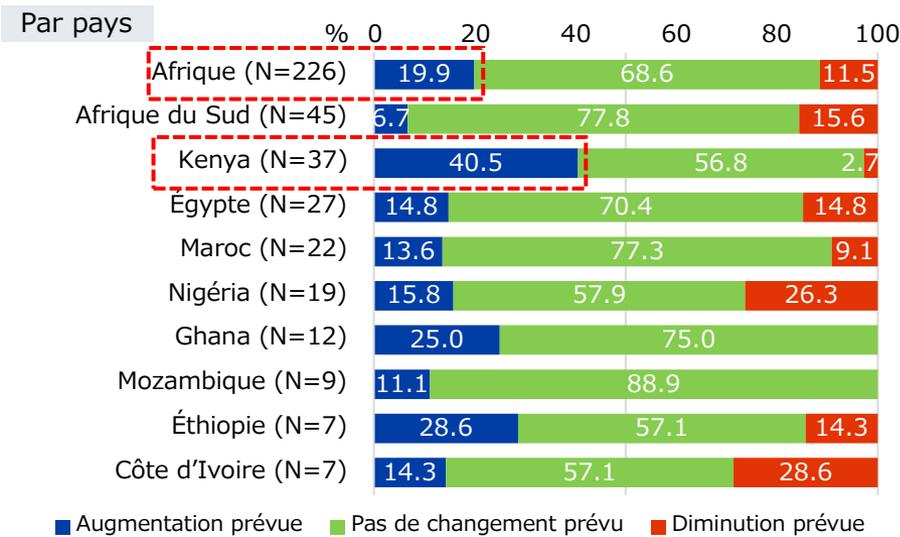
# 7 | Nombre d'expatriés japonais (comparativement à la période pré-COVID-19)

- 11,9 % des entreprises ont répondu que le nombre d'expatriés japonais a augmenté par rapport à la période précédant la pandémie de COVID-19, en particulier au Ghana (41,7 %). En revanche, 26,3 % des entreprises au Nigéria ont déclaré que le nombre d'expatriés avait diminué.
- Au total, environ 20 % des entreprises prévoient une augmentation du nombre d'expatriés à l'avenir. Dans la perspective de la reprise post-pandémie, on observe une tendance au renforcement des effectifs dans l'ensemble des pays. C'est particulièrement le cas au Kenya, où 40,5 % des entreprises affirment prévoir de renforcer leurs effectifs.

**Au moment de l'enquête par rapport à la période pré-COVID-19**



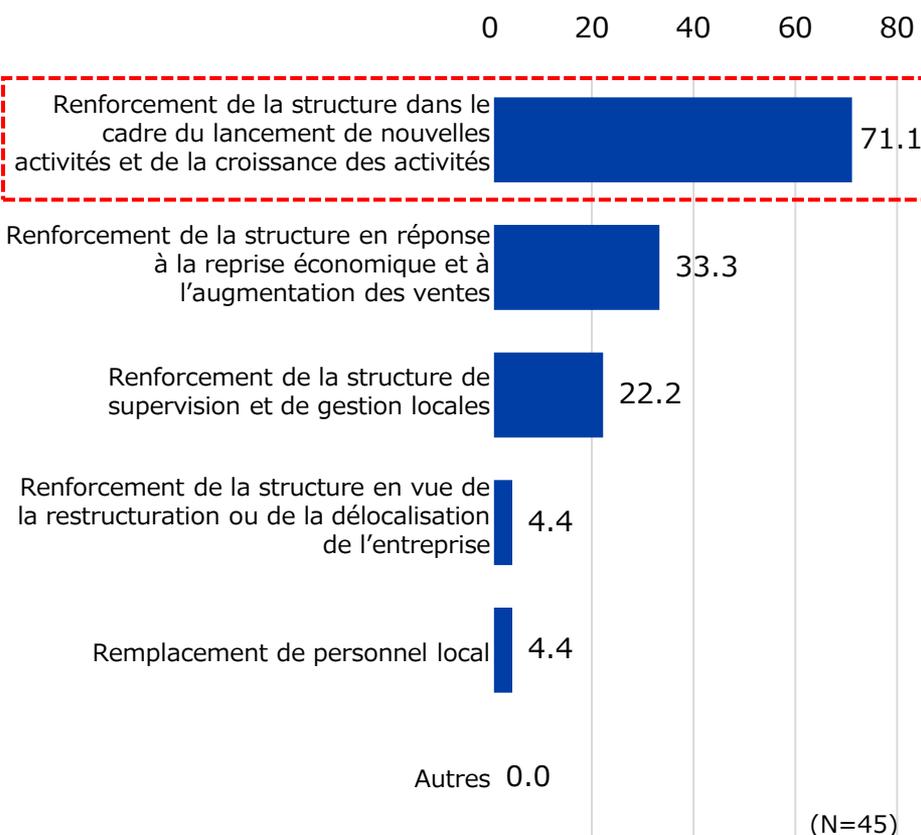
**Prévisions pour les deux prochaines années par rapport à la période pré-COVID-19**



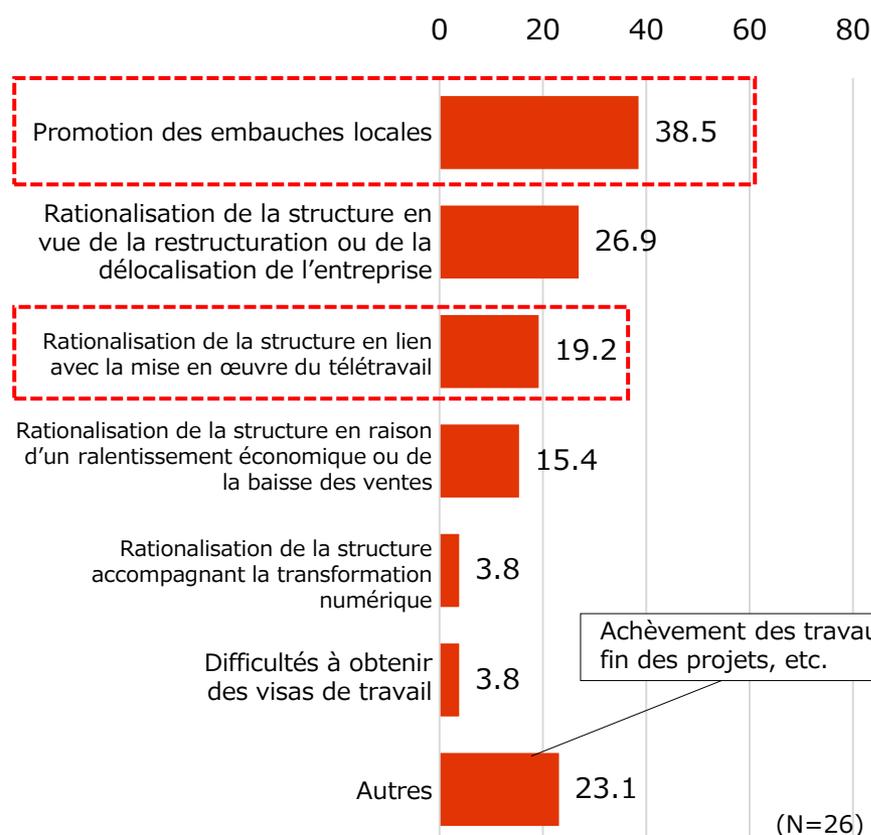
# 8 | Nombre d'expatriés japonais (raisons de l'évolution prévue comparativement à la période pré-COVID-19)

- L'augmentation du nombre d'expatriés japonais s'explique **pour 70 % des répondants par « le renforcement de leur structure dans le cadre du lancement de nouvelles activités et de la croissance des activités »**.
- **La raison la plus couramment invoquée pour une diminution est « la promotion des embauches locales »** pour près de 40 % des répondants, tandis que « la mise en place du télétravail » est citée par 20 % des entreprises, ce qui indique que le télétravail se généralise également en Afrique.

Raisons expliquant l'augmentation attendue du nombre d'expatriés japonais (plusieurs réponses possibles)



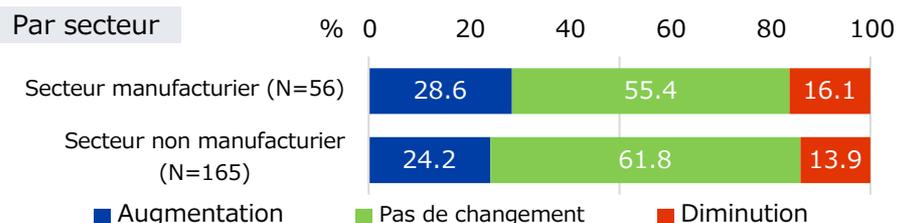
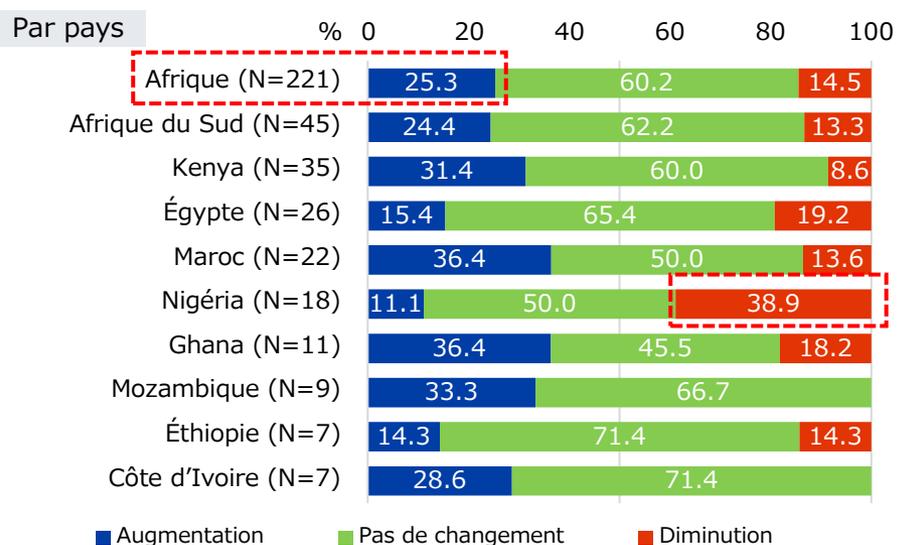
Raisons expliquant la diminution attendue du nombre d'expatriés japonais (plusieurs réponses possibles)



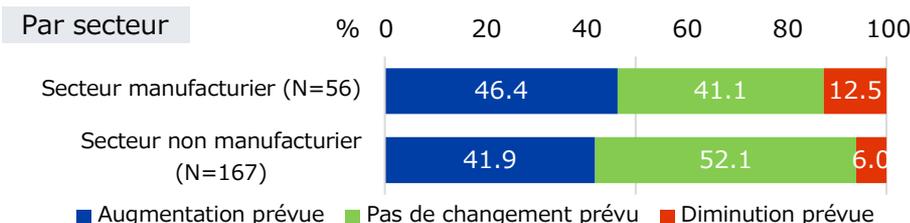
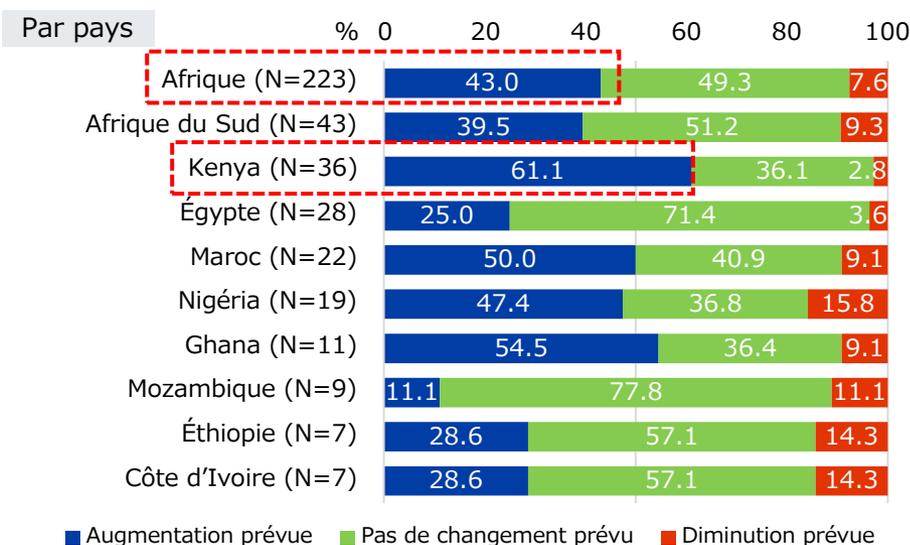
# 9 | Nombre de salariés locaux (comparativement à la période pré-COVID-19)

- Au total, 25,3 % des entreprises ont vu leur nombre de salariés locaux augmenter par rapport à la période pré-COVID-19, soit plus que celles qui l'ont vu diminuer (14,5 %). Au Nigéria, en revanche, près de 40 % des entreprises ont réduit leur nombre de salariés locaux, soit nettement plus que celles qui l'ont augmenté.
- 43 % des entreprises ont déclaré qu'elles prévoient d'augmenter l'effectif de leur personnel local au cours de l'année ou des deux années à venir. Ainsi, **une forte proportion d'entreprises, quel que soit leur secteur d'activité, prévoient d'augmenter leur nombre de salariés locaux dans le sillage de la reprise post-COVID-19.** C'est particulièrement vrai au Kenya où le pourcentage est au-delà de 60 %.

**Au moment de l'enquête, par rapport à la période pré-COVID-19**



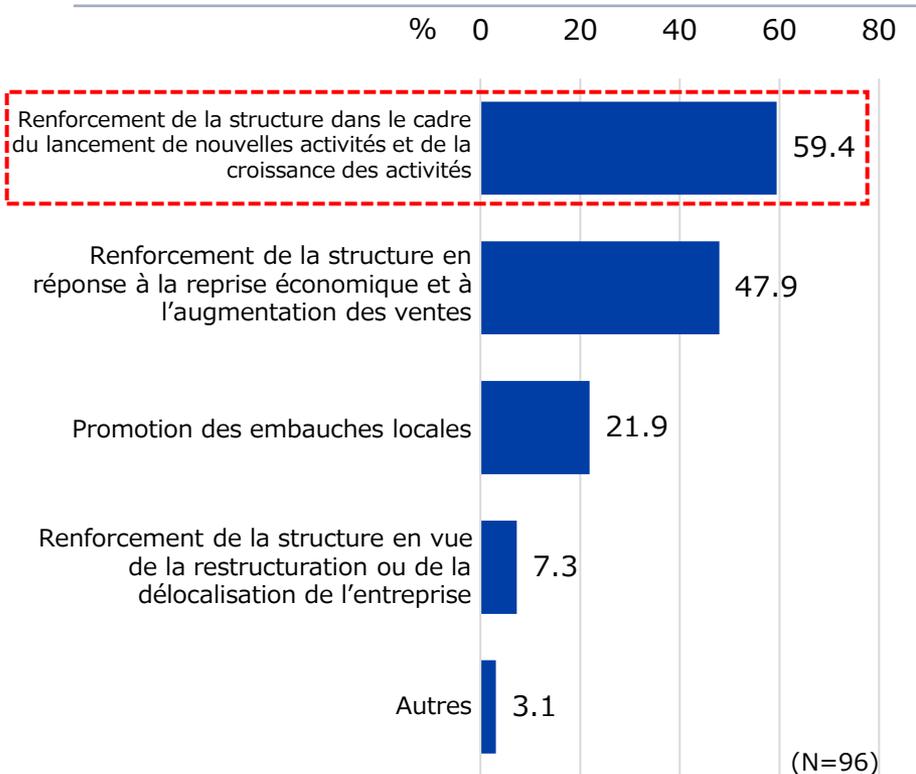
**Prévisions pour les deux prochaines années, par rapport à la période pré-COVID-19**



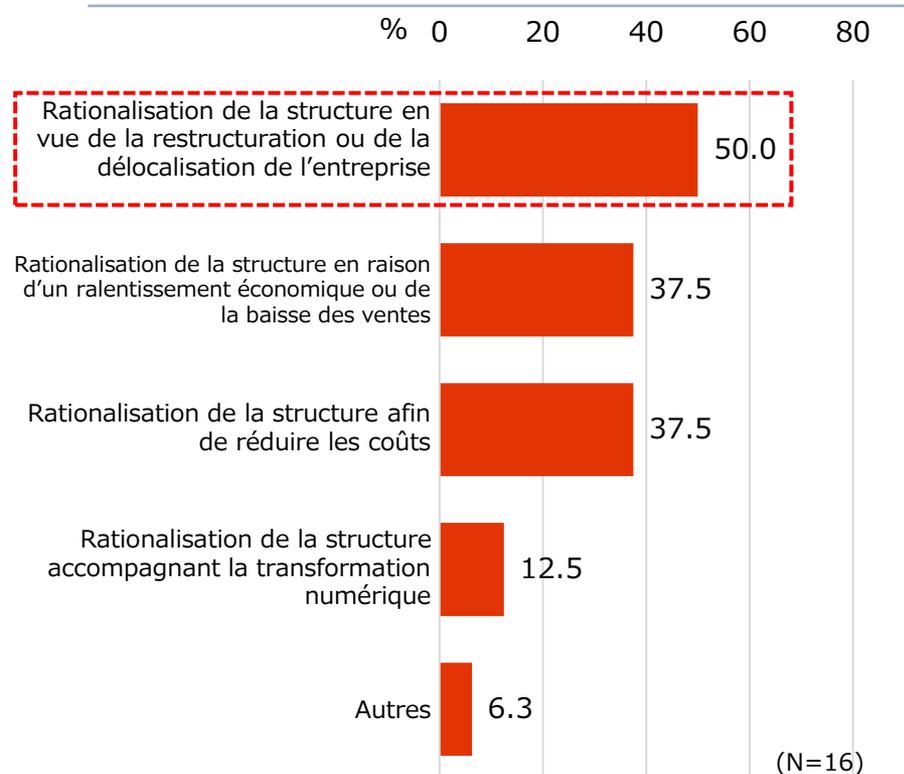
# 10 | Nombre de salariés locaux (raisons de l'évolution prévue comparativement à la période pré-COVID-19)

- La raison la plus fréquemment invoquée pour expliquer l'augmentation du nombre de salariés locaux était le « renforcement de la structure dans le cadre du lancement de nouvelles activités et de la croissance des activités » pour 60 % des entreprises. On retrouve aussi la principale raison invoquée pour la réduction du nombre d'expatriés japonais qu'est « la promotion des embauches locales », citée par 20 % des répondants environ.
- La principale raison avancée pour justifier une diminution du nombre de salariés locaux est la « la rationalisation de la structure en vue de la restructuration ou de la délocalisation de l'entreprise » pour 50 % des entreprises. Préoccupées par l'évolution de la situation financière et sociale du pays, près de 40 % des entreprises interrogées prévoyant de réduire leurs effectifs déclarent suivre cette voie en raison « du ralentissement économique ou de la baisse des ventes » ou afin de « réduire les coûts ».

Raisons expliquant l'augmentation attendue du nombre de salariés locaux (plusieurs réponses possibles)



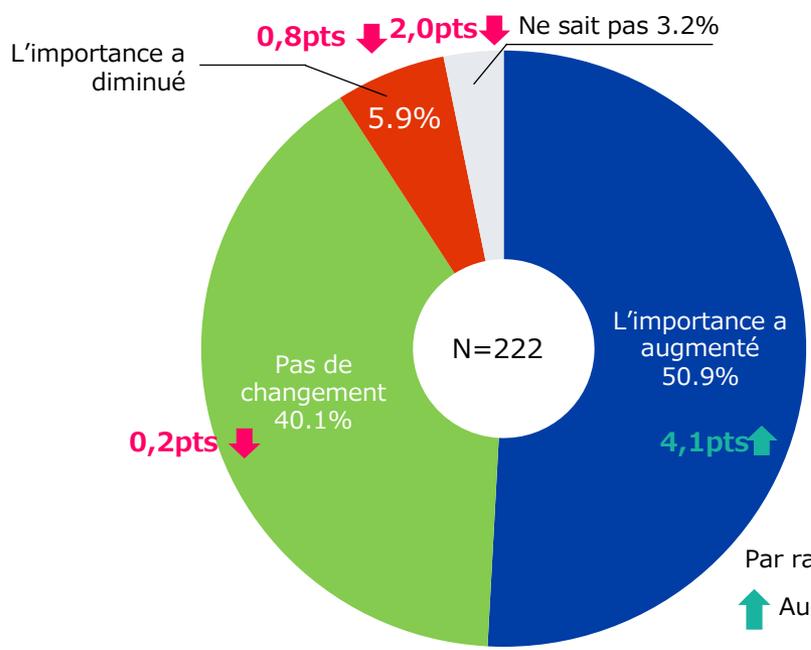
Raisons expliquant la diminution attendue du nombre de salariés locaux (plusieurs réponses possibles)



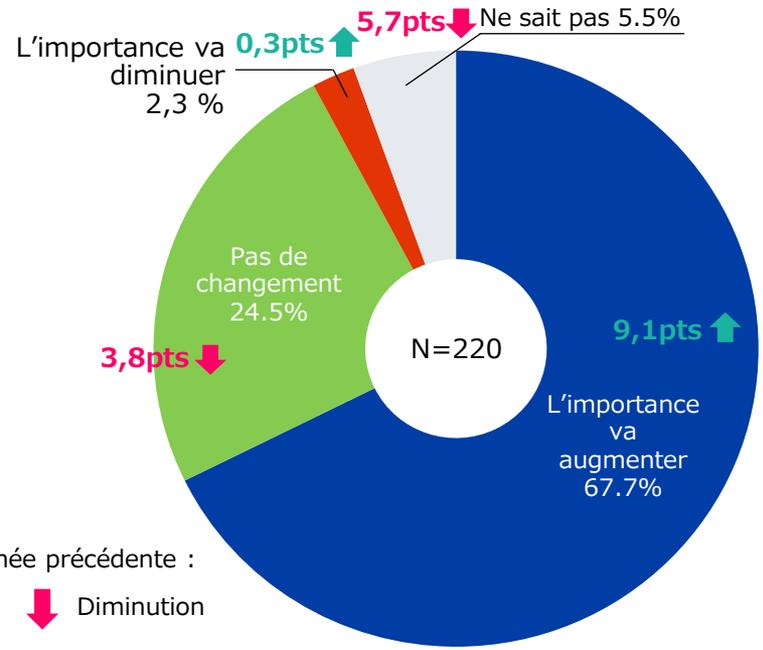
# 11 | Place de l'Afrique dans la stratégie internationale

- Plus de la moitié des répondants ont déclaré que l'importance de la région a augmenté comparé à il y a cinq ans, soit une augmentation de 4,1 points par rapport à l'année précédente.
- Près de 70 % des entreprises ont répondu que l'importance de la région allait augmenter au cours des cinq prochaines années, soit une augmentation de 9,1 points par rapport à l'année précédente. Outre la croissance démographique, les raisons invoquées sont l'augmentation du pouvoir d'achat due au développement de la classe moyenne et la demande accrue en infrastructures.

Place de l'Afrique comparée à il y a cinq ans



Place de l'Afrique dans les cinq prochaines années



« **L'importance a augmenté** »

- Marchés en croissance / Croissance démographique / Exploitation des ressources / Travaux d'infrastructure, demande dans le secteur de la construction
- Allongement de l'espérance de vie (importance des équipements de soins et médicaux) / Contrats dans le cadre de grands projets

« **L'importance a diminué** »

- La mauvaise qualité des infrastructures industrielles se fait sentir / Ralentissement économique due à une croissance faible et la détérioration de l'approvisionnement en électricité / Désengagement de projets d'exploitation des ressources / Baisse drastique du nombre de voyageurs (secteur touristique)

« **L'importance va augmenter** »

- Marchés en croissance / Croissance démographique, développement de la classe moyenne / Augmentation de la demande en raison de l'élévation du niveau de vie / Augmentation de la demande en matière de travaux d'infrastructure et dans le secteur de la construction / Contraction du marché au Japon

« **L'importance va diminuer** »

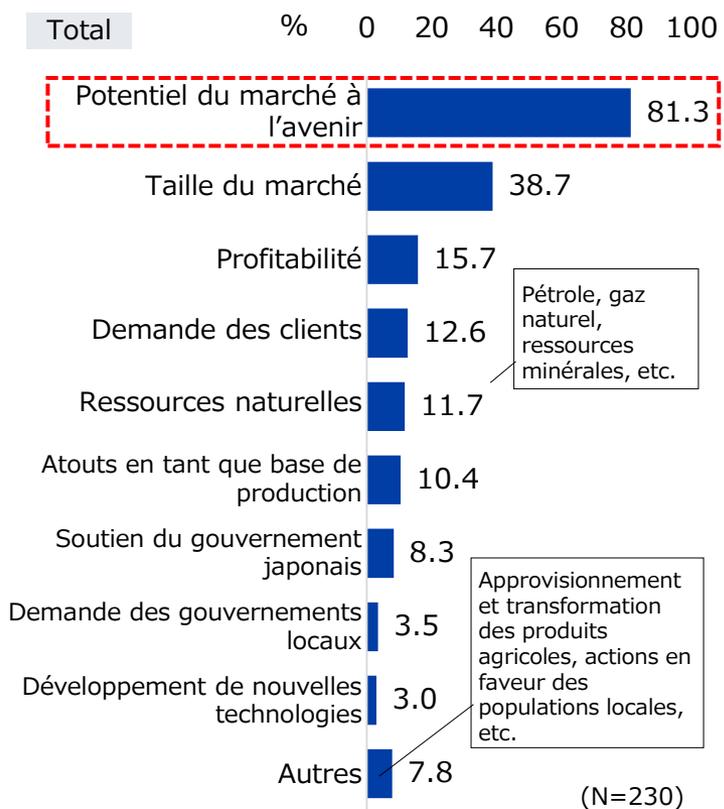
- Diminution de l'APD pour le développement des infrastructures électriques / Difficultés d'assurer la poursuite des activités si le coût des matières premières et de l'énergie continuent à augmenter

## III. Environnement des investissements

# 1 | Raisons de la présence en Afrique (total et par pays)

- La raison la plus fréquemment avancée pour s’implanter en Afrique est « le potentiel du marché à l’avenir », à plus de 80 %. De nombreuses entreprises s’attendent à un développement de la classe moyenne dans le sillage de la croissance économique et démographique.
- Le marché est jugé particulièrement prometteur au Nigéria (100 %), au Ghana (91,7 %), en Éthiopie (87,5 %) et au Kenya (86,8 %).

Raisons de la présence en Afrique (plusieurs réponses possibles)



Pétrole, gaz naturel, ressources minérales, etc.

Approvisionnement et transformation des produits agricoles, actions en faveur des populations locales, etc.

| Par pays               | Taille du marché | Potentiel du marché à l'avenir | Demande des gouvernements locaux | Ressources naturelles | Soutien du gouvernement japonais | Profitabilité | Demande des clients | Développement de nouvelles technologies | Atouts en tant que base de production | Autres     |
|------------------------|------------------|--------------------------------|----------------------------------|-----------------------|----------------------------------|---------------|---------------------|---|---------------------------------------|------------|
| <b>Afrique (N=230)</b> | <b>38,7</b>      | <b>81,3</b>                    | <b>3,5</b>                       | <b>11,7</b>           | <b>8,3</b>                       | <b>15,7</b>   | <b>12,6</b>         | <b>3,0</b>                              | <b>10,4</b>                           | <b>7,8</b> |
| Afrique du Sud (N=46)  | 34,8             | 78,3                           | 0,0                              | 19,6                  | 2,2                              | 17,4          | 23,9                | 0,0                                     | 10,9                                  | 4,3        |
| Kenya (N=38)           | 47,4             | 86,8                           | 7,9                              | 5,3                   | 15,8                             | 15,8          | 7,9                 | 0,0                                     | 5,3                                   | 7,9        |
| Égypte (N=29)          | 48,3             | 72,4                           | 0,0                              | 6,9                   | 3,4                              | 13,8          | 10,3                | 3,4                                     | 17,2                                  | 13,8       |
| Maroc (N=22)           | 27,3             | 77,3                           | 4,5                              | 0,0                   | 4,5                              | 13,6          | 18,2                | 4,5                                     | 31,8                                  | 0,0        |
| Nigéria (N=19)         | 42,1             | 100,0                          | 0,0                              | 5,3                   | 5,3                              | 10,5          | 10,5                | 10,5                                    | 10,5                                  | 0,0        |
| Ghana (N=12)           | 33,3             | 91,7                           | 0,0                              | 16,7                  | 8,3                              | 16,7          | 8,3                 | 0,0                                     | 0,0                                   | 16,7       |
| Mozambique (N=9)       | 22,2             | 66,7                           | 0,0                              | 11,1                  | 11,1                             | 0,0           | 11,1                | 0,0                                     | 0,0                                   | 11,1       |
| Éthiopie (N=8)         | 37,5             | 87,5                           | 0,0                              | 0,0                   | 12,5                             | 25,0          | 12,5                | 0,0                                     | 0,0                                   | 0,0        |
| Côte d'Ivoire (N=7)    | 42,9             | 71,4                           | 28,6                             | 14,3                  | 42,9                             | 0,0           | 14,3                | 0,0                                     | 0,0                                   | 0,0        |

Remarque : les cases à fond bleu indiquent les valeurs supérieures à la moyenne globale.

# 2 | Attractivité de l'environnement pour investir (total et par pays)

- **Près de 70 % des répondants ont déclaré que « la taille du marché et le potentiel de croissance » constituaient un attrait pour investir en Afrique.** Le Nigéria (94,7 %), l'Égypte (82,1 %), le Ghana (75 %), le Kenya (73,7 %) et le Maroc (68,2 %) se situent au-dessus de la moyenne en la matière.
- Un grand nombre d'entreprises ont également cité la « taille du marché et le potentiel de croissance des pays voisins » en tant qu'attrait pour investir, notamment au Maroc (50 %), au Ghana (50 %), au Kenya (47,4 %) et en Égypte (47,4 %).

Attraits du pays d'implantation pour investir (plusieurs réponses possibles)



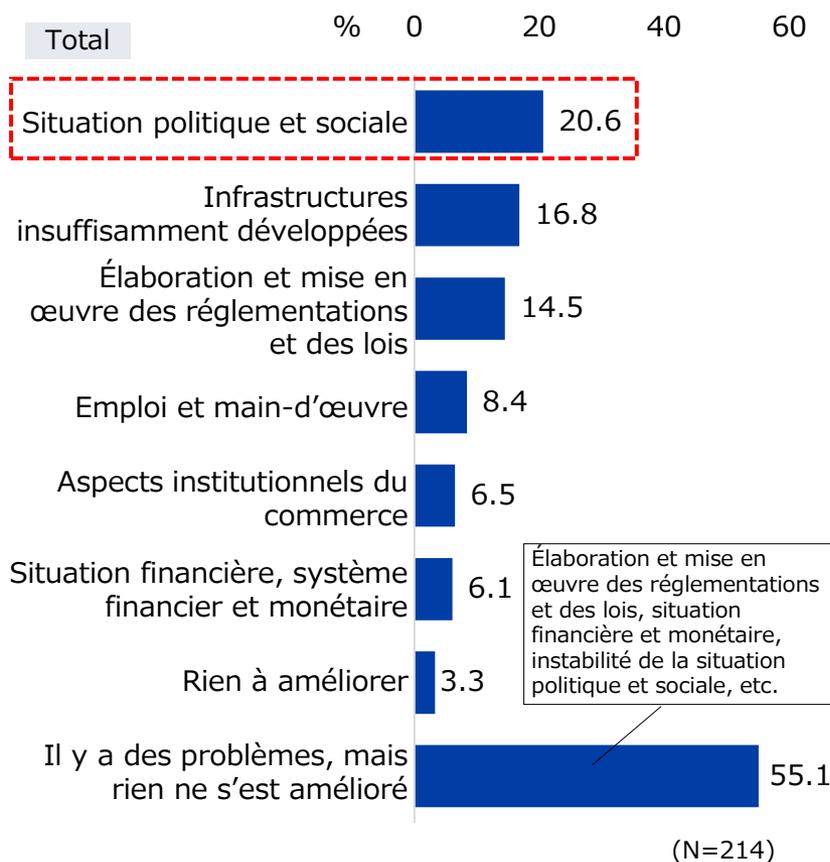
| Attrait  | Par pays        |                       |              |               |              |                |              |                  |                |                     |        |  |  |
|--|-----------------|-----------------------|--------------|---------------|--------------|----------------|--------------|------------------|----------------|---------------------|--------|--|--|
|  | Afrique (N=224) | Afrique du Sud (N=45) | Kenya (N=38) | Égypte (N=28) | Maroc (N=22) | Nigéria (N=19) | Ghana (N=12) | Mozambique (N=8) | Éthiopie (N=7) | Côte d'Ivoire (N=6) | Autres |  |  |
| Stabilité de la situation politique et sociale   | 35,7            | 2,2                   | 36,8         | 35,7          | 77,3         | 0,0            | 83,3         | 25,0             | 0,0            | 66,7                | 5,8    |  |  |
| Taille du marché et potentiel de croissance du pays d'implantation   | 67,9            | 60,0                  | 73,7         | 82,1          | 68,2         | 94,7           | 75,0         | 62,5             | 57,1           | 50,0                | 39,3   |  |  |
| Taille du marché et potentiel de croissance des pays voisins   | 37,1            | 44,4                  | 47,4         | 39,3          | 50,0         | 21,1           | 50,0         | 12,5             | 14,3           | 33,3                | 22,3   |  |  |
| Qualité des infrastructures (électricité, logistique, télécommunications, etc.)  | 17,0            | 4,4                   | 31,6         | 10,7          | 36,4         | 0,0            | 25,0         | 0,0              | 0,0            | 33,3                | 17,0   |  |  |
| Situation financière et monétaire stable   | 11,6            | 8,9                   | 13,2         | 3,6           | 31,8         | 0,0            | 0,0          | 0,0              | 0,0            | 16,7                | 11,6   |  |  |
| Concentration des industries connexes (facilité d'approvisionnement local)   | 2,2             | 4,4                   | 0,0          | 0,0           | 4,5          | 0,0            | 0,0          | 12,5             | 0,0            | 0,0                 | 2,2    |  |  |
| Concentration des clients (et des fournisseurs)  | 13,4            | 24,4                  | 13,2         | 21,4          | 13,6         | 5,3            | 8,3          | 25,0             | 0,0            | 0,0                 | 13,4   |  |  |
| Facilité de recrutement, qualité et taux de rétention du personnel   | 17,4            | 6,7                   | 28,9         | 10,7          | 31,8         | 15,8           | 16,7         | 0,0              | 0,0            | 16,7                | 17,4   |  |  |
| Système d'incitation aux investissements intéressant, dont avantages fiscaux (impôts sur les sociétés, droits de douane, etc.) | 6,7             | 6,7                   | 2,6          | 3,6           | 27,3         | 5,3            | 0,0          | 0,0              | 0,0            | 16,7                | 6,7    |  |  |
| Rapidité des démarches administratives   | 3,6             | 0,0                   | 0,0          | 3,6           | 13,6         | 5,3            | 0,0          | 0,0              | 0,0            | 16,7                | 3,6    |  |  |
| Faiblesse des obstacles linguistiques ou de communication  | 39,3            | 46,7                  | 73,7         | 17,9          | 4,5          | 42,1           | 75,0         | 12,5             | 14,3           | 16,7                | 39,3   |  |  |
| Cadre de vie pour les expatriés  | 22,3            | 24,4                  | 34,2         | 10,7          | 9,1          | 10,5           | 41,7         | 12,5             | 0,0            | 33,3                | 22,3   |  |  |
| Image positive du Japon  | 22,8            | 15,6                  | 26,3         | 25,0          | 27,3         | 5,3            | 25,0         | 12,5             | 28,6           | 0,0                 | 22,8   |  |  |
| Autres   | 5,8             | 11,1                  | 0,0          | 3,6           | 0,0          | 5,3            | 0,0          | 12,5             | 28,6           | 0,0                 | 5,8    |  |  |

Remarque : les cases à fond bleu indiquent les valeurs supérieures à la moyenne globale.

# 3 | Améliorations de l'environnement des investissements (total et par pays)

- L'aspect le plus souvent cité en matière d'amélioration de l'environnement des investissements est « la situation politique et sociale » avec 20,6 % des réponses. Le Kenya, l'Égypte, le Mozambique et la Côte d'Ivoire sont au-dessus de la moyenne sur ce point.
- Cependant, **la majorité des répondants (55,1 %) indiquent « qu'il y a des problèmes, mais que rien ne s'est amélioré ».**

Améliorations de l'environnement des investissements du pays d'implantation (plusieurs réponses possibles)



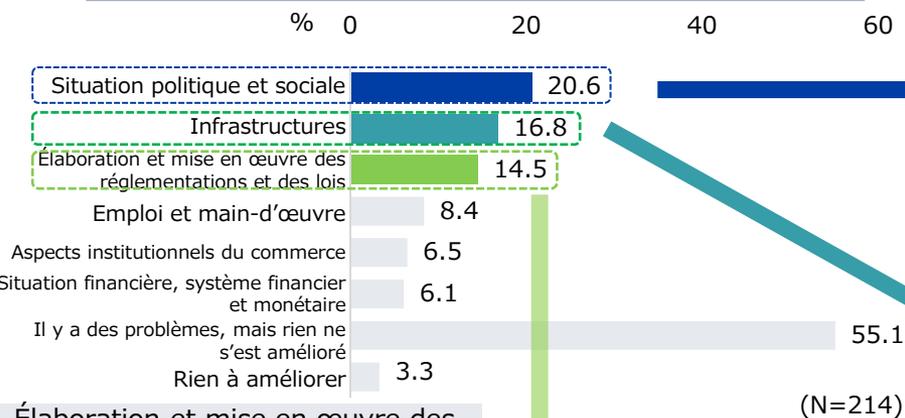
| Par pays               | Situation politique et sociale | Élaboration et mise en œuvre des réglementations et des lois | Emploi et main-d'œuvre | Infrastructures insuffisamment développées | Situation financière, système financier et monétaire | Aspects institutionnels du commerce | Rien à améliorer | Il y a des problèmes, mais rien ne s'est amélioré |
|------------------------|--------------------------------|--|------------------------|--|--|-------------------------------------|------------------|---|
| <b>Afrique (N=214)</b> | <b>20,6</b>                    | <b>14,5</b>  | <b>8,4</b>             | <b>16,8</b>                                | <b>6,1</b>   | <b>6,5</b>                          | <b>3,3</b>       | <b>55,1</b>                                       |
| Afrique du Sud (N=42)  | 7,1                            | 2,4  | 4,8                    | 2,4  | 2,4  | 2,4                                 | 2,4              | 90,5  |
| Kenya (N=33)           | 33,3                           | 15,2   | 6,1                    | 45,5                                       | 6,1  | 3,0                                 | 0,0              | 21,2  |
| Égypte (N=25)          | 40,0                           | 12,0   | 4,0                    | 32,0                                       | 12,0   | 4,0                                 | 8,0              | 36,0  |
| Maroc (N=21)           | 9,5                            | 28,6   | 23,8                   | 9,5  | 14,3   | 19,0                                | 9,5              | 38,1  |
| Nigéria (N=19)         | 5,3                            | 10,5   | 15,8                   | 5,3  | 5,3  | 21,1                                | 0,0              | 73,7  |
| Ghana (N=12)           | 8,3                            | 25,0   | 8,3                    | 8,3  | 8,3  | 8,3                                 | 0,0              | 75,0  |
| Mozambique (N=8)       | 25,0                           | 25,0   | 0,0                    | 25,0                                       | 0,0  | 0,0                                 | 0,0              | 50,0  |
| Éthiopie (N=8)         | 12,5                           | 0,0  | 0,0                    | 0,0  | 0,0  | 0,0                                 | 0,0              | 87,5  |
| Côte d'Ivoire (N=7)    | 57,1                           | 14,3   | 14,3                   | 0,0  | 0,0  | 0,0                                 | 0,0              | 28,6  |

Remarque : les cases à fond bleu indiquent les valeurs supérieures à la moyenne globale.

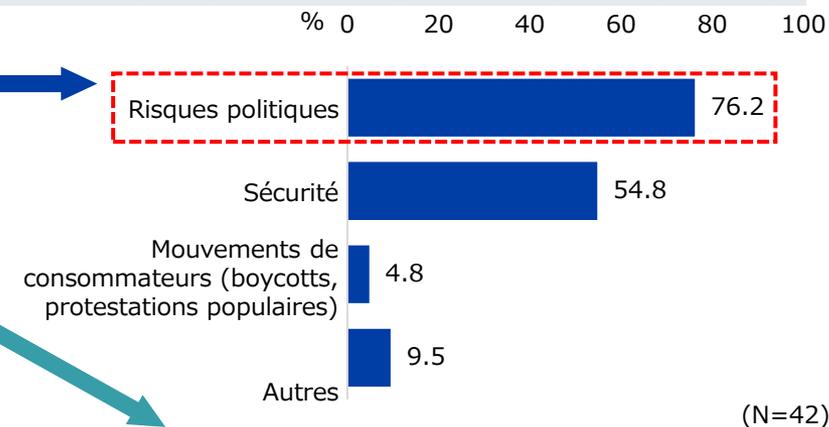
# 4 | Améliorations de l'environnement des investissements (par rubrique ①)

- Si on détaille les rubriques, **l'amélioration la plus citée** au sujet de « la situation politique et sociale » **concerne « les risques politiques »** (76,2 %).
- En matière d'amélioration « des infrastructures », **l'amélioration « des infrastructures routières » est la plus souvent mentionnée** (plus de 70 %), suivie de l'amélioration « des infrastructures électriques ».
- En ce qui concerne « l'élaboration et la mise en œuvre des réglementations et des lois », l'amélioration la plus souvent remontée par les entreprises concerne « les démarches administratives » (plus de 60 %).

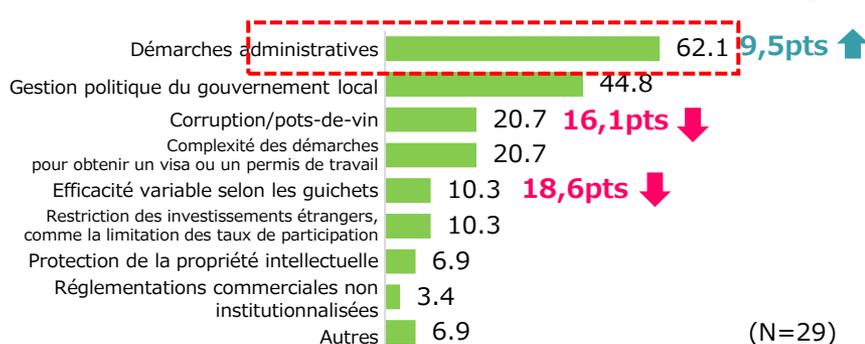
**Améliorations de l'environnement des investissements du pays d'implantation (plusieurs réponses possibles)**



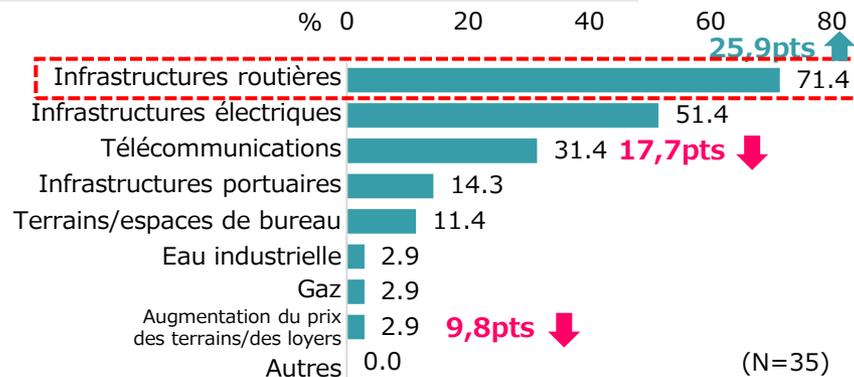
**Situation politique et sociale (plusieurs réponses possibles)**



**Élaboration et mise en œuvre des réglementations et des lois (plusieurs réponses possibles)**



**Infrastructures (plusieurs réponses possibles)**

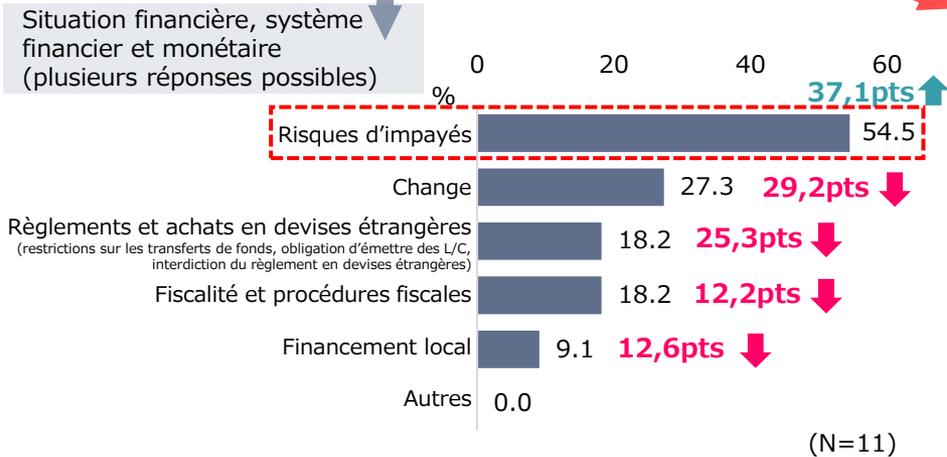
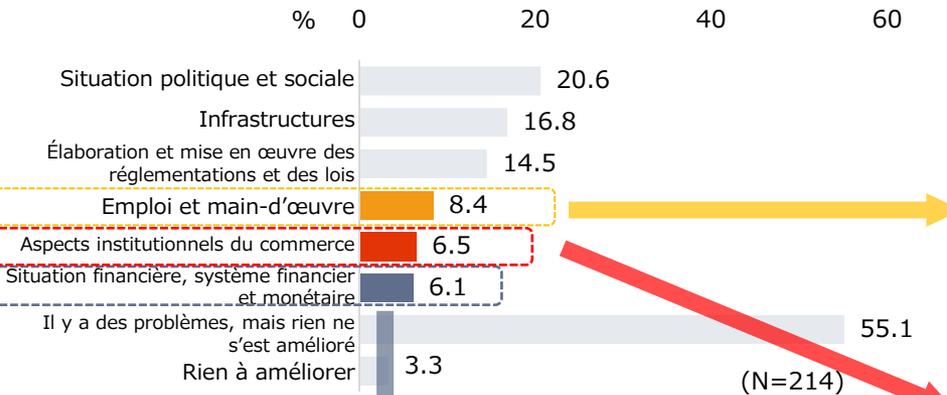


Par rapport à l'année précédente : ↑ Augmentation ↓ Diminution

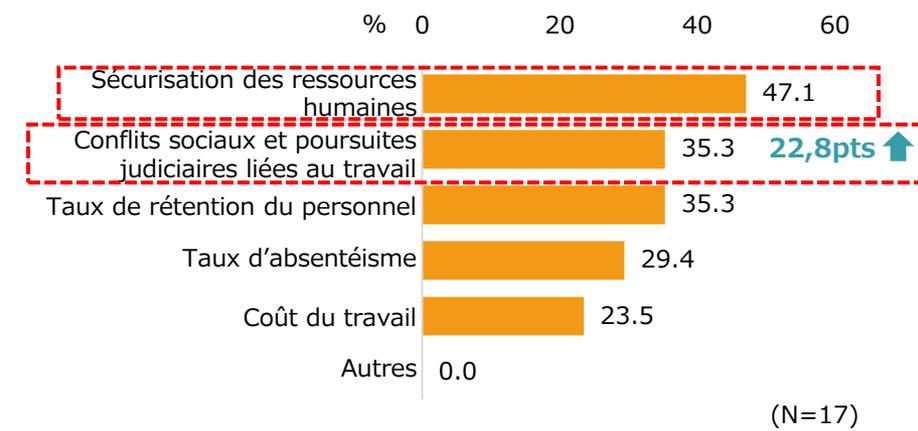
# 5 | Améliorations de l'environnement des investissements (par rubrique ②)

- Dans la rubrique « emploi et main-d'œuvre », les principales améliorations citées concernent « la sécurisation des ressources humaines » et « **les conflits sociaux et poursuites judiciaires liées au travail** ». Ce dernier point était le moins cité l'année précédente, mais atteint cette année 35,3 % suite à une augmentation de 22,8 %.
- Dans la rubrique « aspects institutionnels du commerce », l'amélioration du « **temps de dédouanement** », qui arrivait en troisième position l'année dernière, a été citée par 37,1 % de répondants supplémentaires pour atteindre 53,8 %.
- Enfin, en ce qui concerne la « situation financière, le système financier et monétaire », « **les risques d'impayés** » qui arrivaient en dernière position l'année précédente constituent le point d'amélioration le plus cité cette année (54,5 % suite à une hausse de 37,1 %)

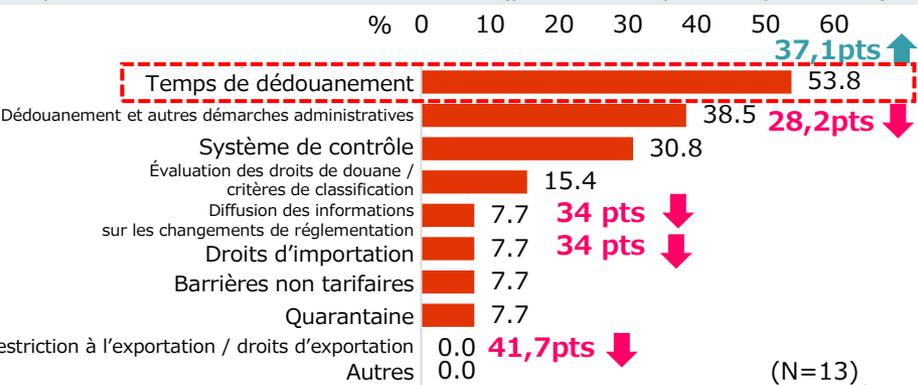
## Améliorations de l'environnement des investissements du pays d'implantation (plusieurs réponses possibles)



## Emploi et main-d'œuvre (plusieurs réponses possibles)



## Aspects institutionnels du commerce (plusieurs réponses possibles)

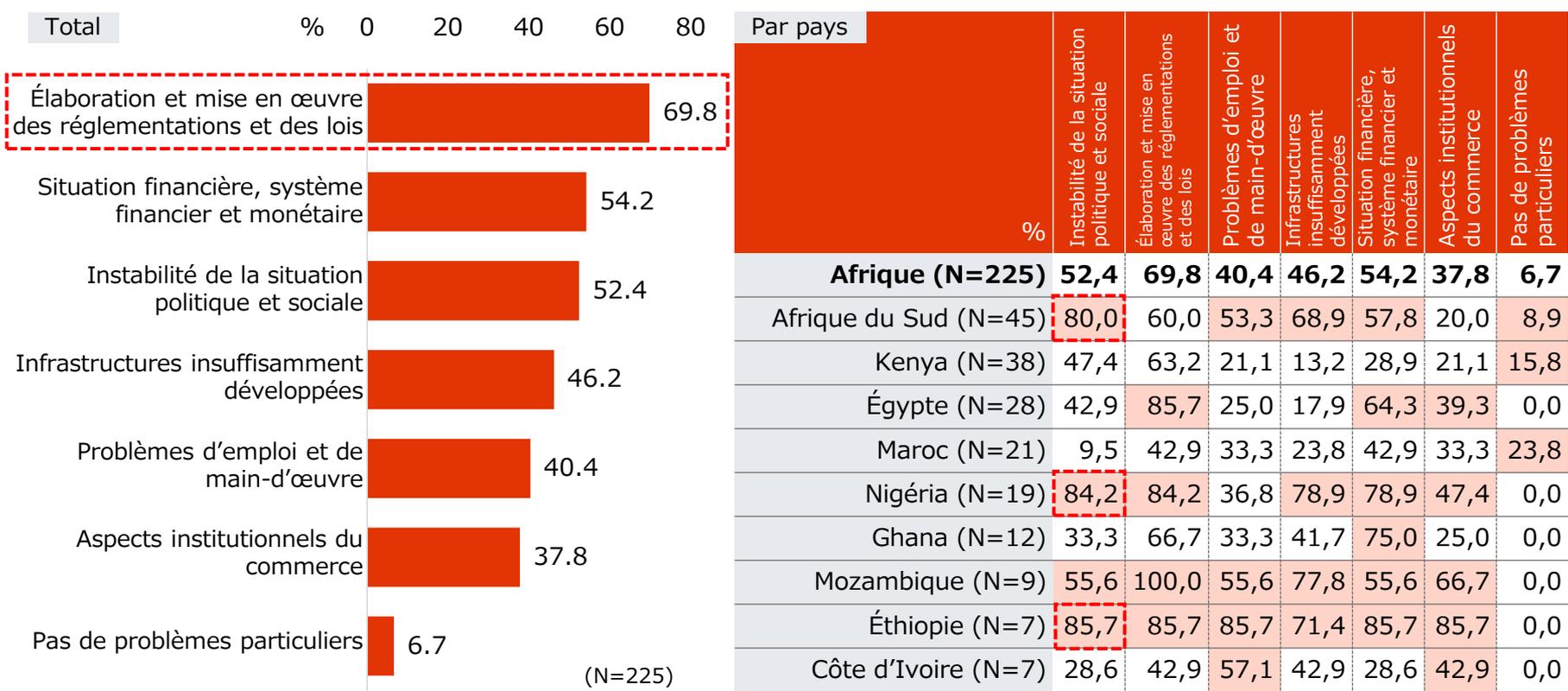


Par rapport à l'année précédente : ↑ Augmentation ↓ Diminution

# 6 | Défis de l'environnement des investissements (total et par pays)

- Au total, **près de 70 % des entreprises ont déclaré que « l'élaboration et la mise en œuvre des réglementations et des lois » constituaient un risque pour l'investissement en Afrique**, et ce pourcentage est au-dessus de la moyenne en Égypte, au Nigéria, au Mozambique et en Éthiopie.
- « L'instabilité de la situation politique et sociale » a été citée par plus de 80 % des répondants en Afrique du Sud, au Nigéria et en Éthiopie.

**Défis de l'environnement des investissements dans le pays d'implantation (plusieurs réponses possibles)**

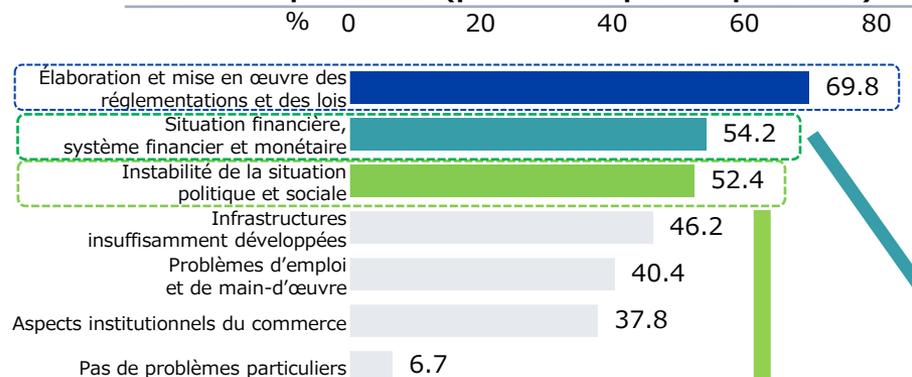


Remarque : les cases à fond rouge indiquent les valeurs supérieures à la moyenne globale.

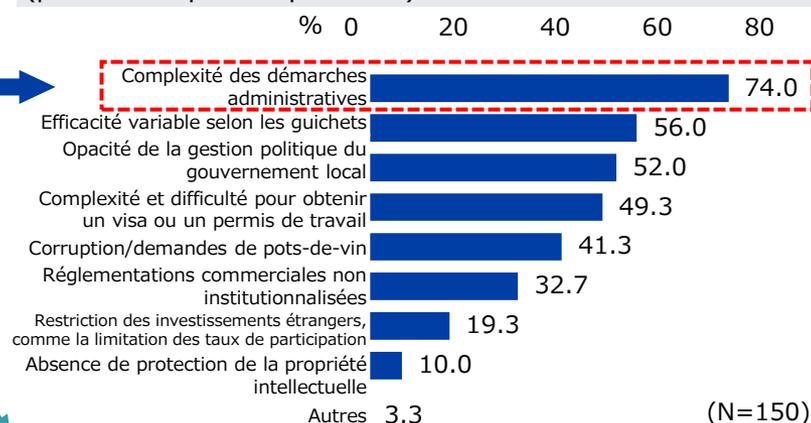
# 7 | Défis de l'environnement des investissements (par rubrique ①)

- En ce qui concerne « l'élaboration et la mise en œuvre des réglementations et des lois », le défi le plus souvent cité est « **la complexité des démarches administratives** », avec 74 %.
- Dans la rubrique « situation financière, système financier et monétaire », « **l'instabilité monétaire** » est la principale préoccupation, avec environ 70 %.
- Pour ce qui est de « l'instabilité de la situation politique et sociale », « **la sécurité** » et « **les risques politiques** » sont considérés comme les principaux enjeux, par plus de 70 % des répondants mentionnant ce thème.

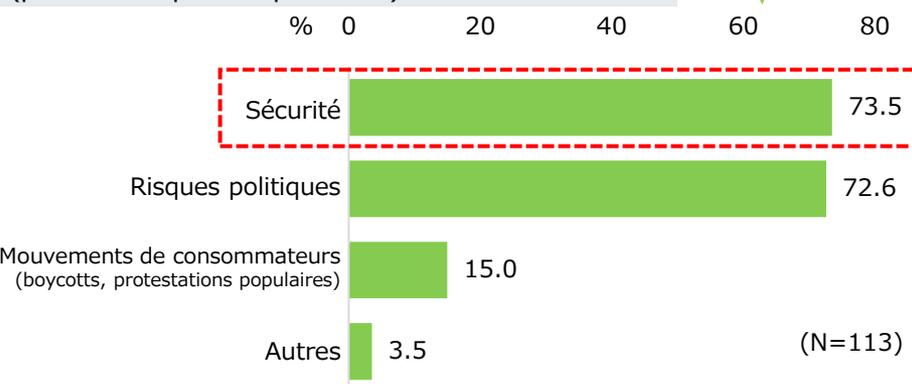
**Défis de l'environnement des investissements dans le pays d'implantation (plusieurs réponses possibles)**



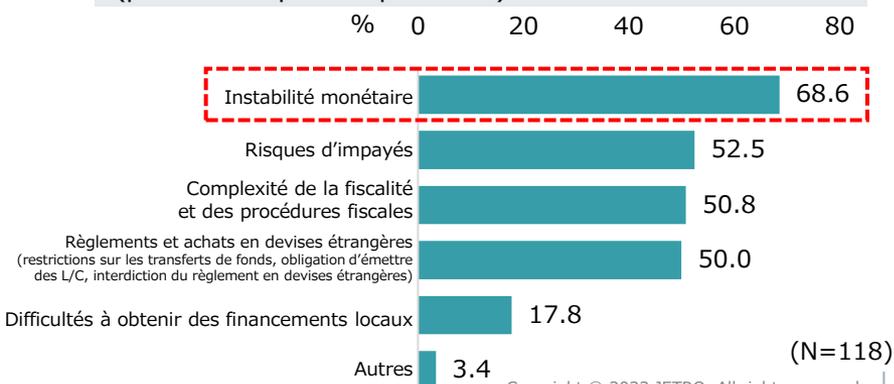
**Élaboration et mise en œuvre des réglementations et des lois (plusieurs réponses possibles)**



**Instabilité de la situation politique et sociale (plusieurs réponses possibles)**



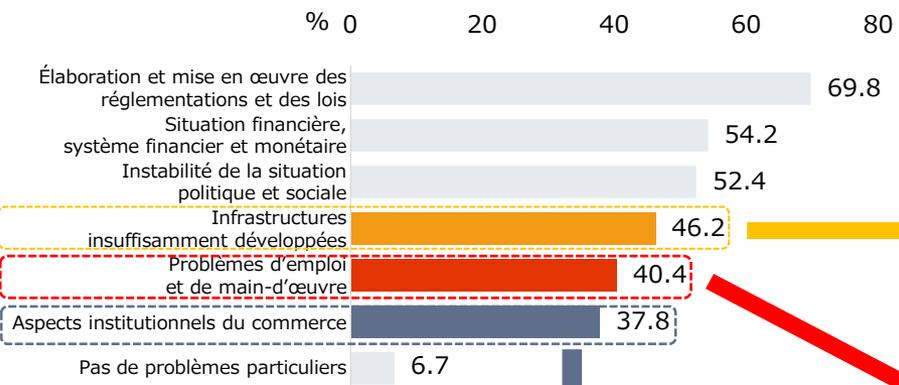
**Situation financière, système financier et monétaire (plusieurs réponses possibles)**



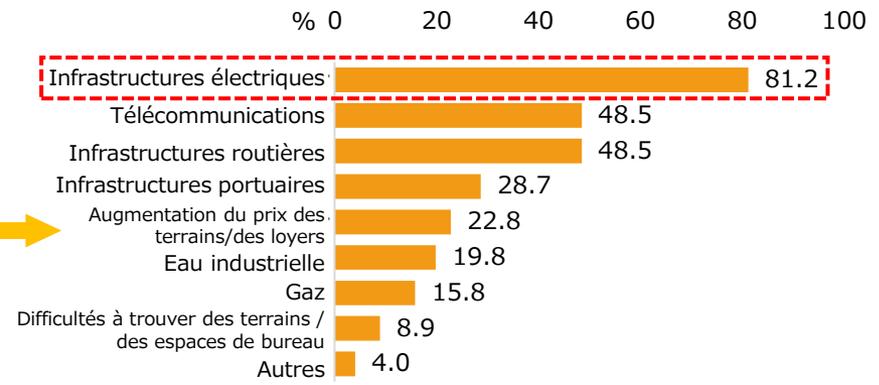
# 8 | Défis de l'environnement des investissements (par rubrique ②)

- Dans la rubrique « infrastructures insuffisamment développées », « **les infrastructures électriques** » ont été citées par plus de 80 % des répondants. En ce qui concerne « les problèmes d'emploi et de main-d'œuvre », « la sécurisation des ressources humaines » est la principale préoccupation avec 62,4 %.
- Enfin, parmi les défis touchant « aux aspects institutionnels du commerce », 75,6 % des entreprises mentionnent « le temps de dédouanement » et près de 70 % « la complexité du dédouanement et des autres démarches administratives ».

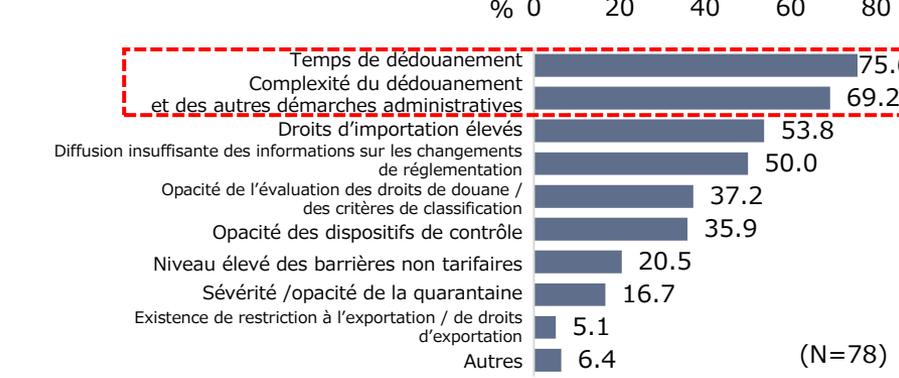
**Défis de l'environnement des investissements dans le pays d'implantation (plusieurs réponses possibles)**



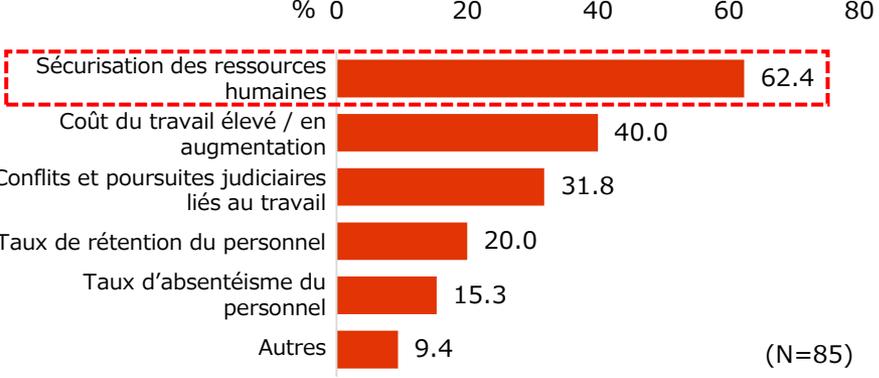
**Infrastructures insuffisamment développées (plusieurs réponses possibles)**



**Aspects institutionnels du commerce (plusieurs réponses possibles)**



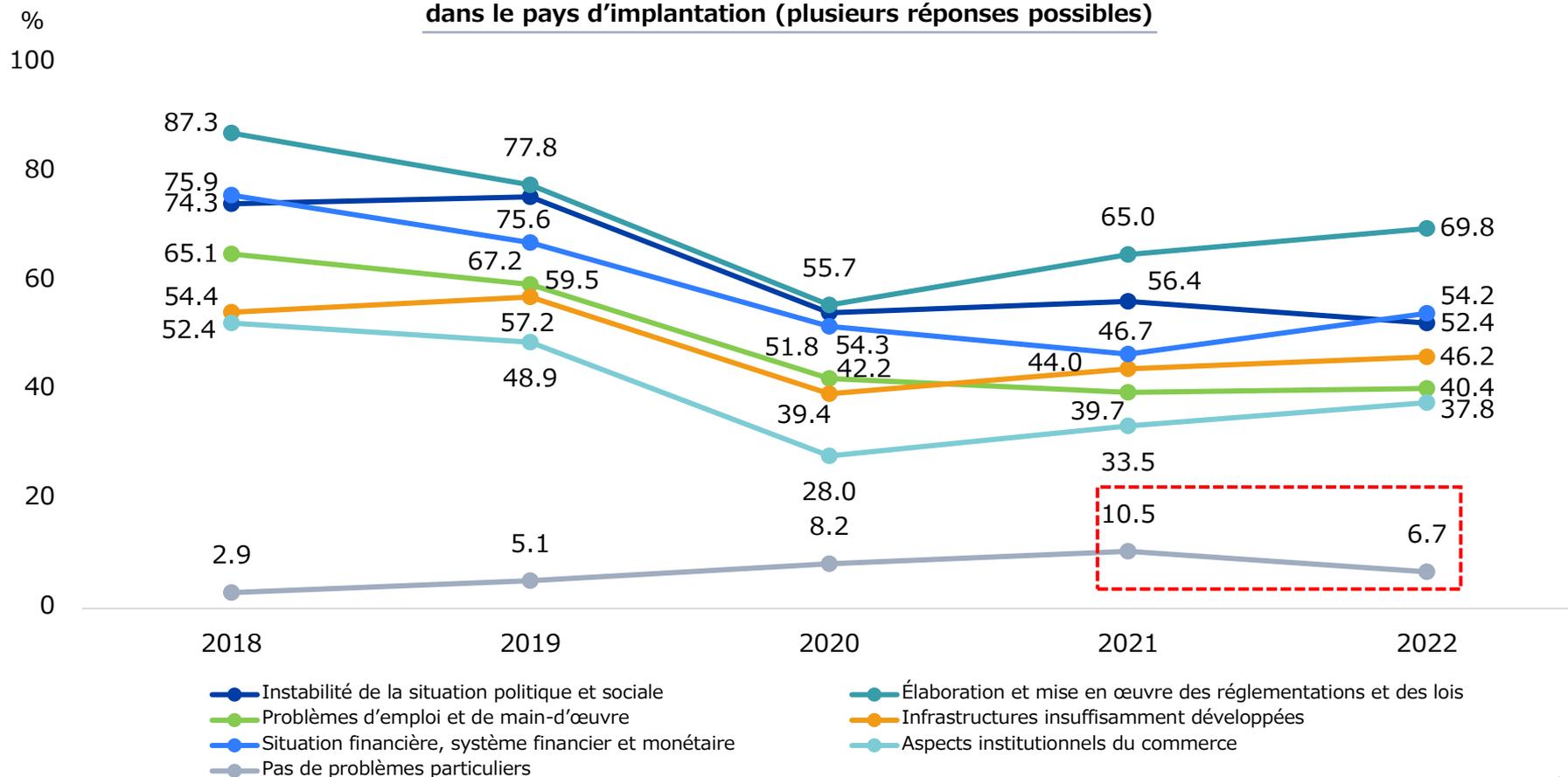
**Problèmes d'emploi et de main-d'œuvre (plusieurs réponses possibles)**



# 9 | Défis de l'environnement des investissements (évolution par rubrique)

- Les « problèmes d'emploi et de main-d'œuvre » continuent à s'améliorer, tandis que les défis relatifs à « la situation financière, au système financier et monétaire » sont repartis à la hausse.
- Les défis concernant « l'élaboration et mise en œuvre des réglementations et des lois » constituent toujours le risque le plus fréquemment mentionné par les entreprises, en augmentation avec près de 70 % des répondants.
- Le nombre d'entreprises ayant répondu qu'il n'y a « pas de problèmes particuliers » a diminué. **Le nombre d'entreprises qui considèrent être exposées à une quelconque forme de risque est en augmentation.**

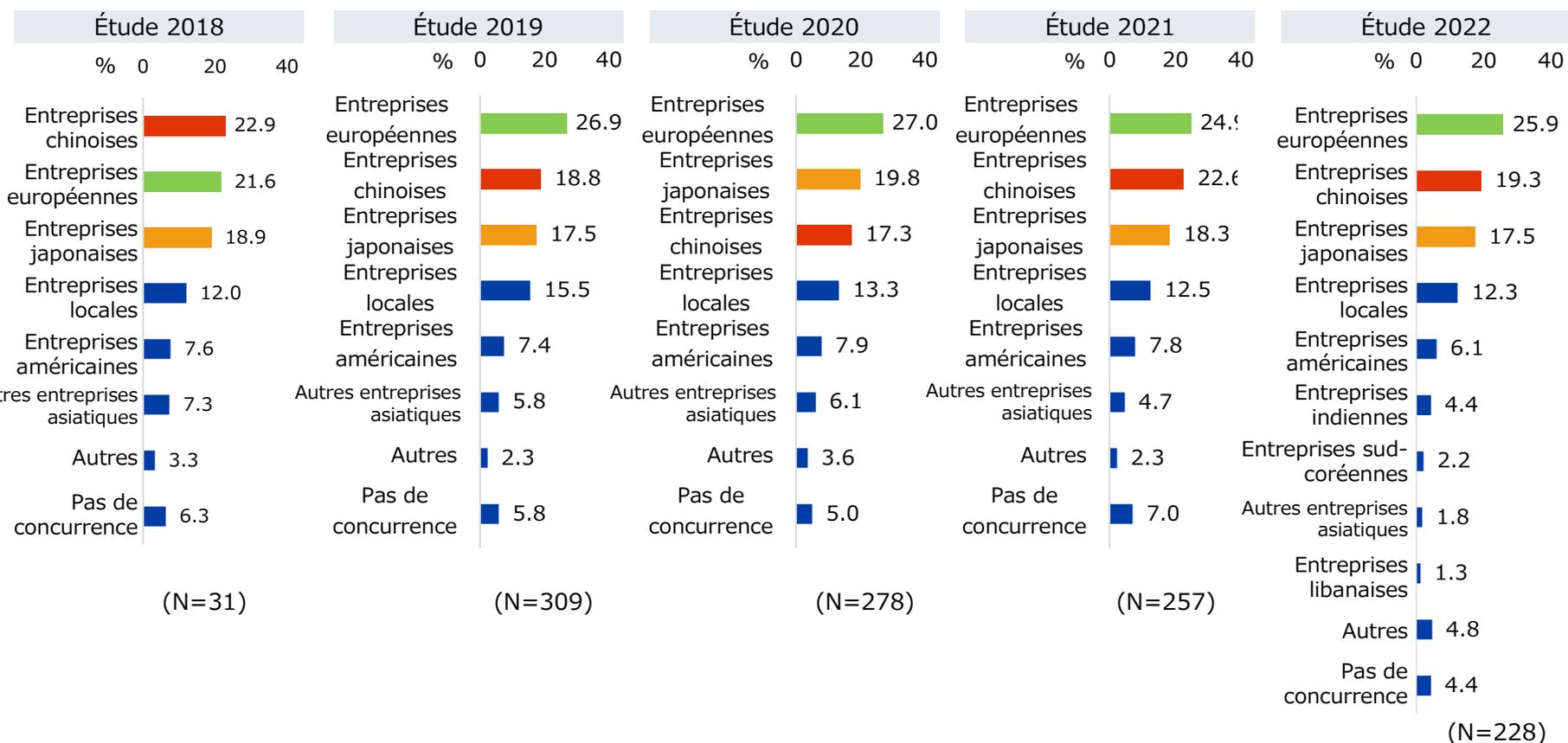
**Défis de l'environnement des investissements dans le pays d'implantation (plusieurs réponses possibles)**



# 10 | Concurrence avec les entreprises des autres pays

- Pour la quatrième année consécutive depuis 2019, **les entreprises européennes sont considérées comme les concurrents les plus sérieux**, en augmentation par rapport à l'année dernière.
- Les entreprises chinoises, qui étaient en tête de liste en 2018, occupent la deuxième place comme l'année précédente, suivies des entreprises japonaises.

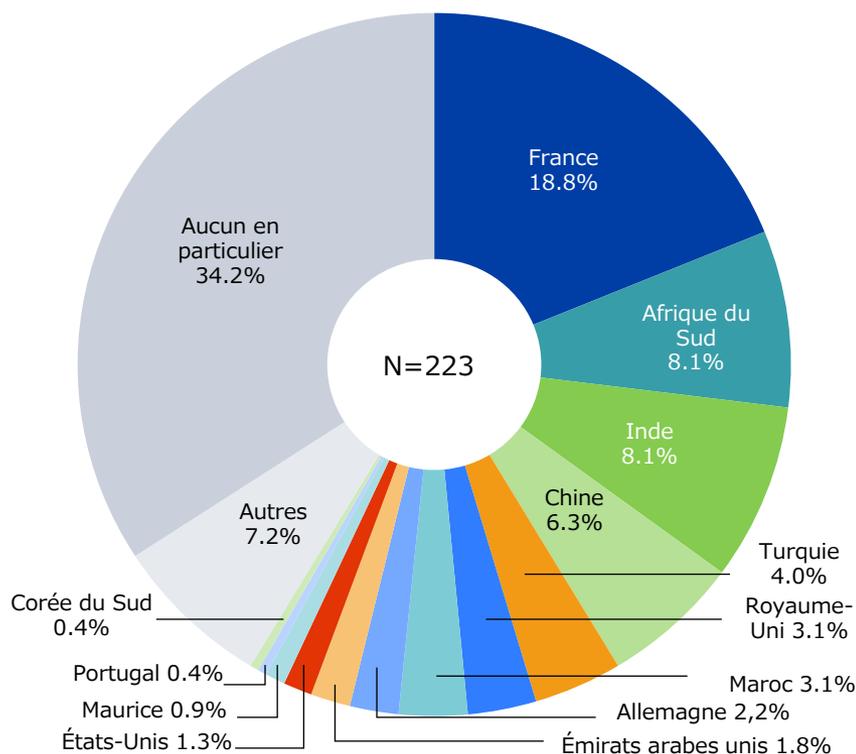
**Évolution de l'origine des entreprises considérées comme les concurrents les plus sérieux**



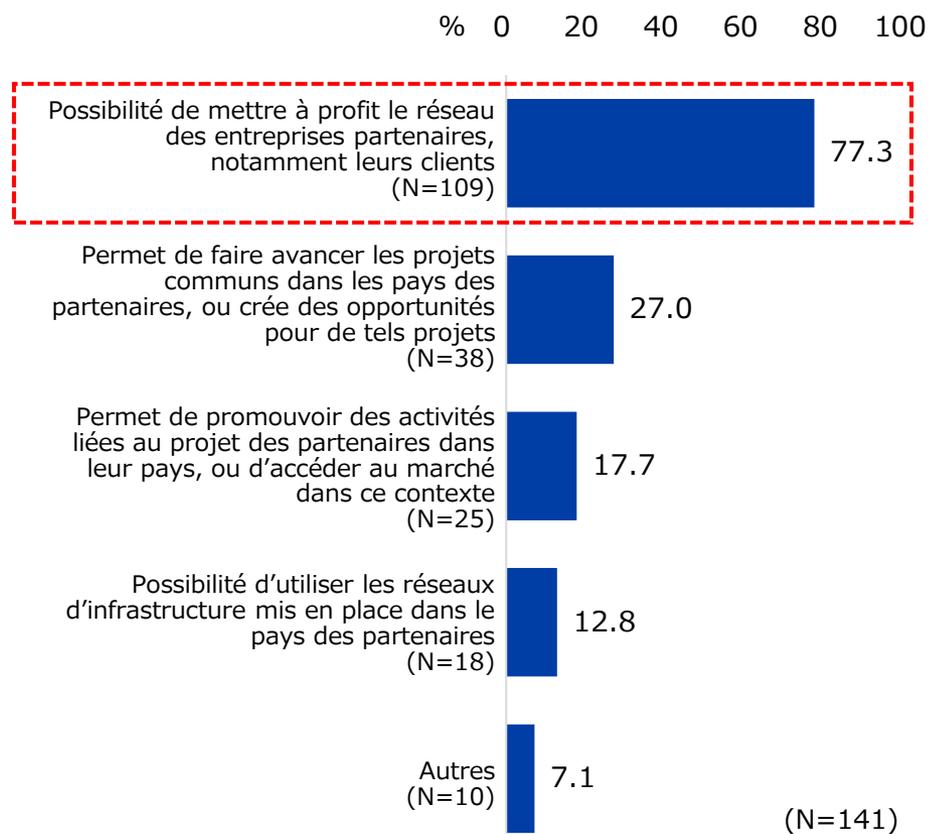
# 11 | Collaboration avec les entreprises des autres pays

- Comme l'année précédente, les entreprises françaises, sud-africaines et indiennes sont citées comme les principaux partenaires potentiels. Quant aux entreprises chinoises, elles sont à la fois moins considérées comme des concurrents, mais aussi moins considérées comme des partenaires potentiels par rapport à l'année dernière.
- Pour une large majorité d'entreprises (près de 80 %), les opportunités et avantages découlant d'une collaboration consistent en « la possibilité de mettre à profit le réseau des entreprises partenaires, notamment leurs clients ».

**Pays d'origine des entreprises faisant l'objet de collaboration à l'étranger**



**Opportunités et avantages (plusieurs réponses possibles)**



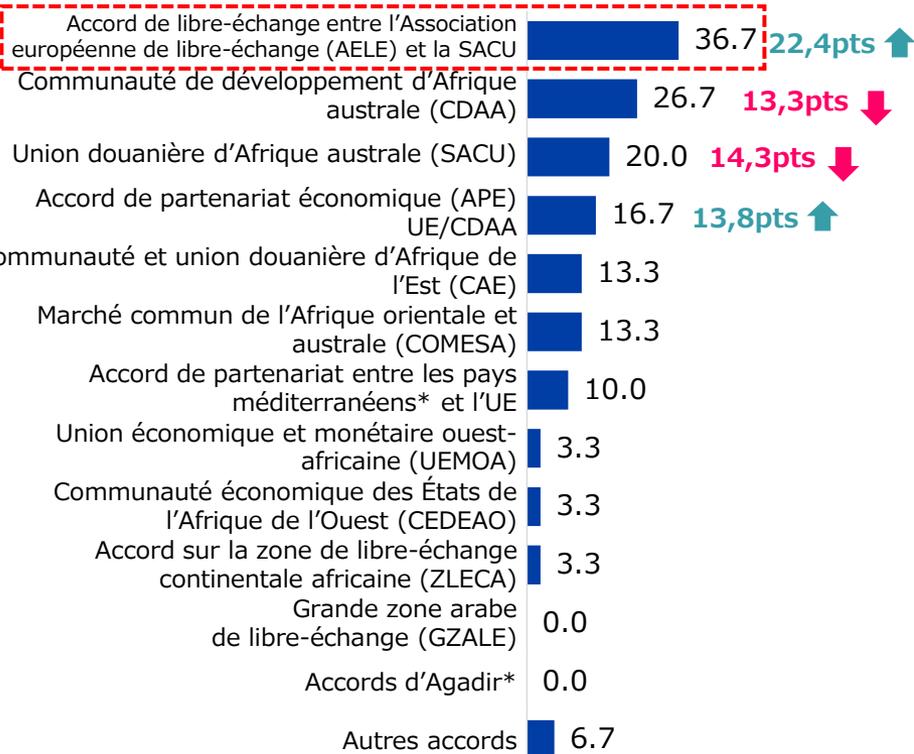


# 13 | Utilisation des ALE/des unions douanières (par accord)

- À l'heure actuelle, l'accord le plus utilisé (36,7 %) est l'accord de libre-échange entre l'Association européenne de libre-échange (AELE) et l'Union douanière d'Afrique australe (SACU).
- Plus de 60 % des entreprises envisagent de mettre à profit la ZLECAF.** Outre l'élargissement des opportunités commerciales, beaucoup attendent de ces accords l'élimination ou la réduction des droits de douane et la simplification des procédures douanières.

**ALE/APE et unions douanières utilisés (plusieurs réponses possibles)**

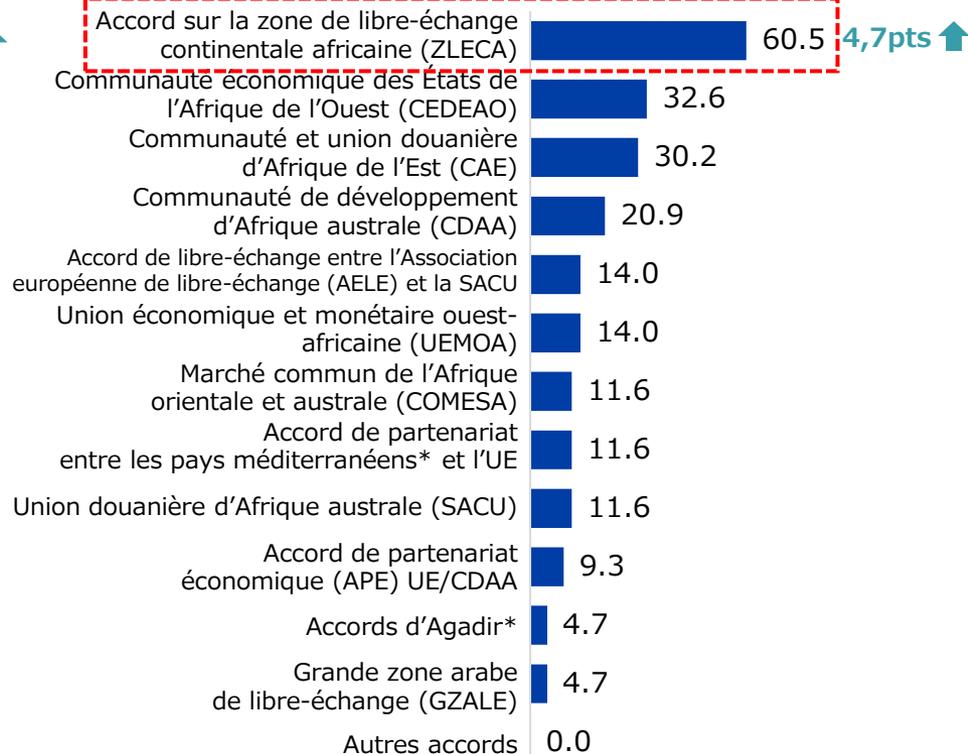
% 0 20 40 60



(N=30)

**ALE/APE et unions douanières dont l'utilisation est envisagée (plusieurs réponses possibles)**

% 0 20 40 60 80



(N=43)

Par rapport à l'année précédente : ↑ Augmentation ↓ Diminution

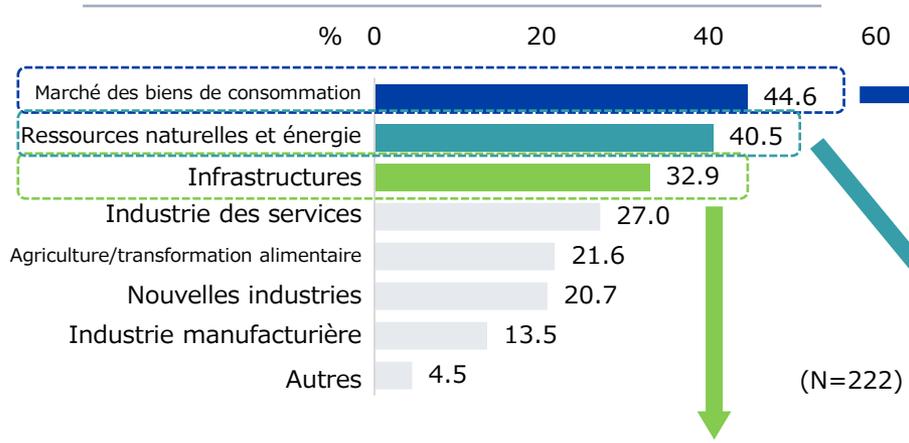
\* Égypte, Tunisie, Algérie, Maroc, etc.

## **IV. Secteurs d'activité prometteurs et pays présentant des perspectives intéressantes**

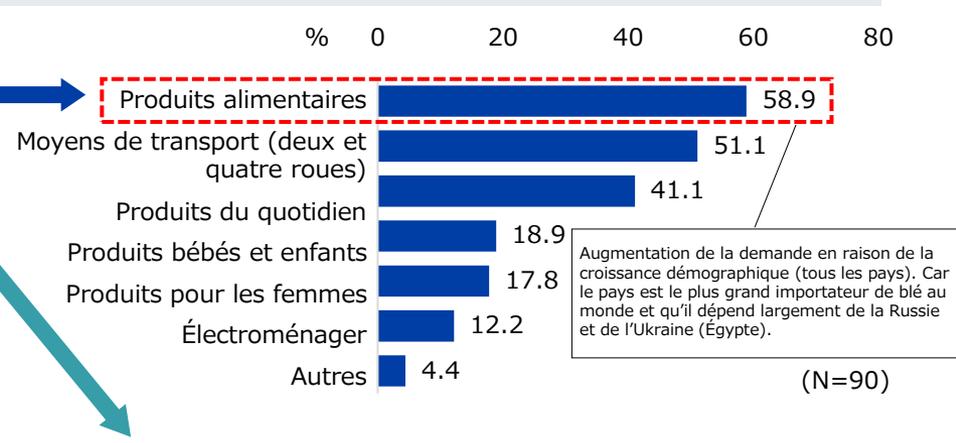
# 1 | Secteurs d'activité prometteurs (pas secteur ①)

- Le secteur d'activité le plus fréquemment considéré comme prometteur est « **le marché des biens de consommation** », soutenu par la **croissance démographique**, au sein duquel les « produits alimentaires » et les « moyens de transport » pèsent respectivement près de 60 % et plus de 50 %.
- « Les ressources naturelles et l'énergie » se hissent à la deuxième place, devant « les infrastructures ». **Le potentiel de l'énergie solaire** suscite particulièrement l'intérêt (plus de la moitié des répondants considèrent le secteur prometteur).

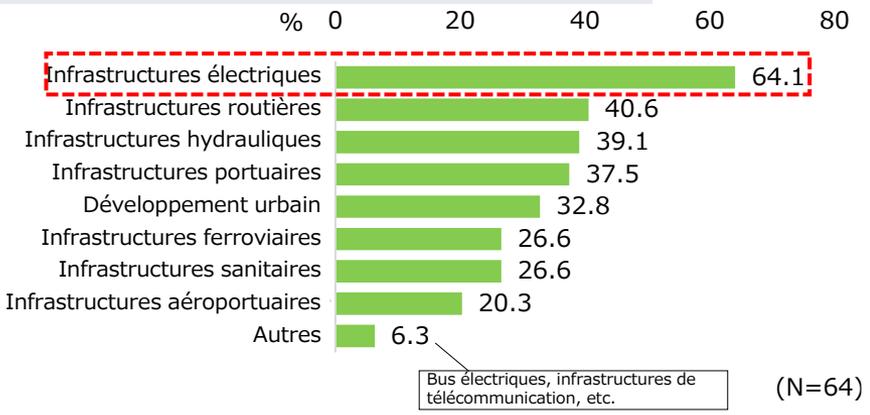
**Secteurs d'activité considérés comme prometteurs (plusieurs réponses possibles)**



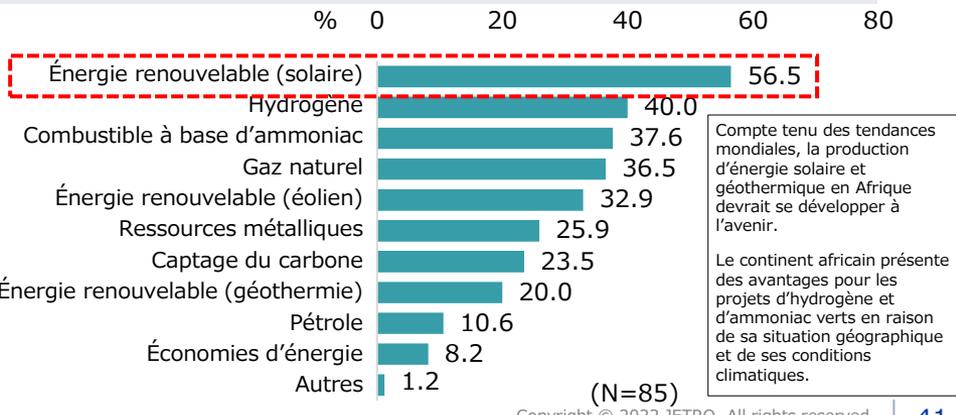
**Marché de la consommation (plusieurs réponses possibles)**



**Infrastructures (plusieurs réponses possibles)**



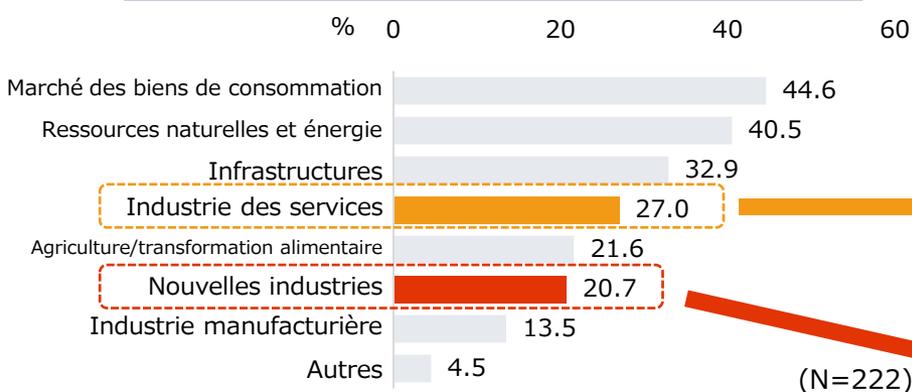
**Ressources naturelles et énergie (plusieurs réponses possibles)**



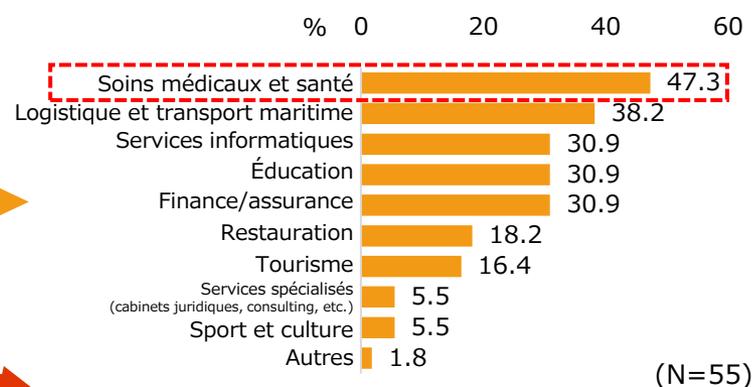
## 2 | Secteurs d'activité prometteurs (par secteur ②)

- Dans l'industrie des services, le secteur « **soins médicaux et santé** » **reste en tête de liste**. Dans le sillage de la croissance démographique et de l'amélioration de l'espérance de vie, le marché des équipements médicaux est promis à un bel avenir.
- Parmi les nouvelles industries, **le secteur des véhicules électriques arrive en tête**, alors qu'il occupait la huitième place l'année précédente.

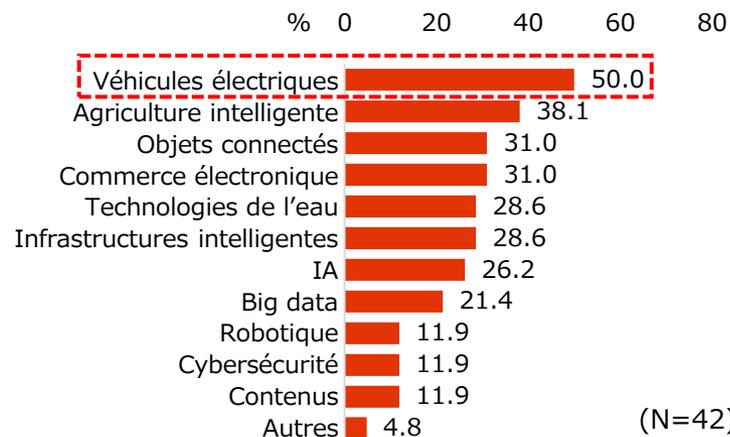
Secteurs d'activité considérés comme prometteurs (plusieurs réponses possibles)



Industrie des services (plusieurs réponses possibles)



Nouvelles industries (plusieurs réponses possibles)



**Agriculture/transformation alimentaire**

- Culture et transformation des céréales, des fruits et des légumes (cacao, sésame, soja, noix de cajou, mangues, thé, etc.)
- Exportation de produits agricoles, conditionnement et contrôle des aliments transformés, mécanisation de l'agriculture, etc.

**Industrie manufacturière et produits**

- Industrie automobile, secteur des machines agricoles
- Composants informatiques, produits chimiques de base, etc.

# 3 | Focus: Produits alimentaires japonais

- **Le poisson, en particulier le maquereau, représente 90 % des exportations de produits alimentaires du Japon vers l'Afrique.**
- En Afrique, la croissance économique et l'augmentation du niveau de vie se traduisent par une forte envie de consommer. Avec l'évolution des modes de vie, et notamment des habitudes alimentaires, les produits alimentaires japonais sont de plus en plus connus des consommateurs.

**Exportations de produits alimentaires du Japon vers l'Afrique par catégorie (x 1000 USD)**

| Produit  | 2017    | 2018    | 2019    | 2020   | 2021    |
|--|---------|---------|---------|--------|---------|
| Poissons et crustacés                                      | 149 242 | 170 841 | 115 123 | 93 916 | 114 612 |
| Céréales   | 9 270   | 10 642  | 11 463  | 8 983  | 8 174   |
| Produits à base de viande, de poisson et de crustacés      | 3 291   | 4 718   | 5 300   | 6 271  | 5 785   |
| Autres produits alimentaires transformés                   | 1 438   | 1 846   | 2 032   | 1 778  | 2 555   |
| Boissons alcoolisées et non alcoolisées, vinaigre          | 229     | 945     | 1 406   | 697    | 965     |
| Café, thé, maté et épices                                  | 148     | 378     | 607     | 192    | 656     |
| Produits à base de céréales, de farine ou de féculé        | 187     | 237     | 295     | 234    | 287     |
| Graisses et huiles animales ou végétales                   | 413     | 95      | 103     | 131    | 114     |
| Farine, céréales transformées, malt                        |         | 9       | 9       | 3      | 84      |
| Légumes, racines et tubercules comestibles                 | 95      | 87      | 73      | 75     | 45      |
| Produits à base de légumes, de fruits et de fruits à coque | 68      | 57      | 74      | 27     | 44      |

Source : données compilées par le JETRO sur la base du Global Trade Atlas



Produits alimentaires japonais en vente dans un supermarché nigérian (crédit photo : JETRO).



Sushis servis dans un restaurant japonais au Nigéria (crédit photo : JETRO)



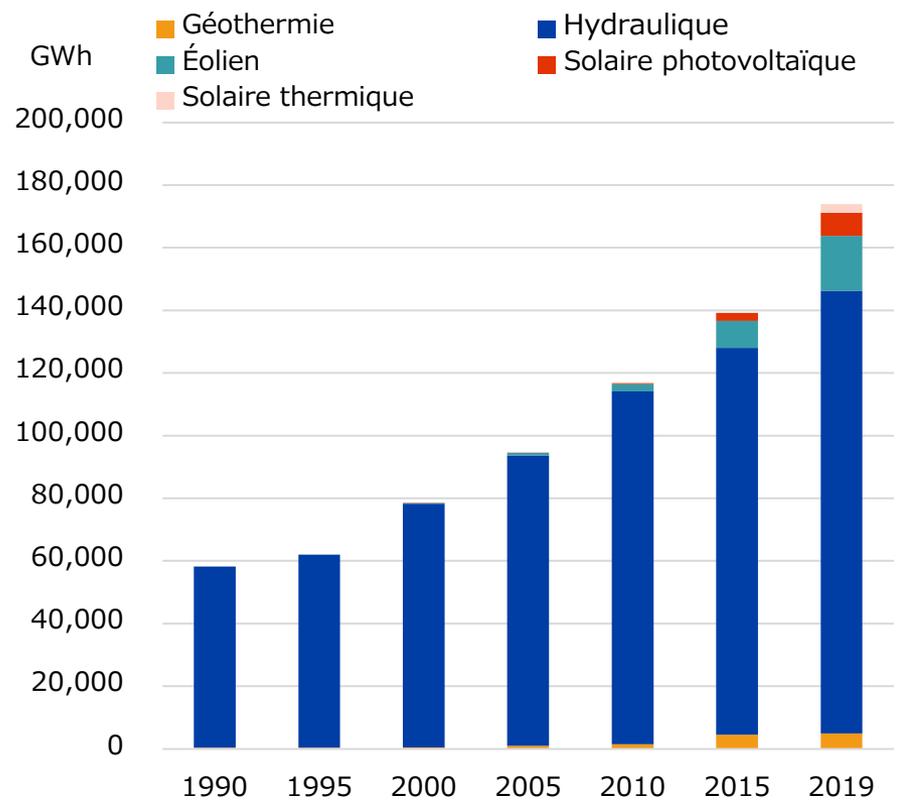
Ramen servis dans un restaurant japonais au Kenya (photo tirée de l'étude du JETRO « Food and Beverage Market Survey in Africa (Kenya) »)

Articles de référence : [Potentiels de l'industrie alimentaire japonaise en Afrique](#)  
 Étude du marché africain de l'alimentation et des boissons  
 (Maroc, Kenya)

# 4 | Focus: Industries vertes

- L'Afrique bénéficie de conditions géographiques (terrain, climat, etc.) très favorables pour la production d'énergie solaire et éolienne et possède un grand potentiel dans le domaine de la production d'hydrogène vert. La quantité d'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelable augmente d'année en année.
- La 27<sup>e</sup> Conférence des Parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP27) s'est tenue en Égypte en novembre 2022, et des orientations concrètes pour lutter contre le changement climatique y ont été présentées.

## Évolution de la production d'électricité à partir d'énergies renouvelables en Afrique



Source : Agence internationale de l'énergie (IEA)



Site de la COP27 (crédit photo : JETRO)

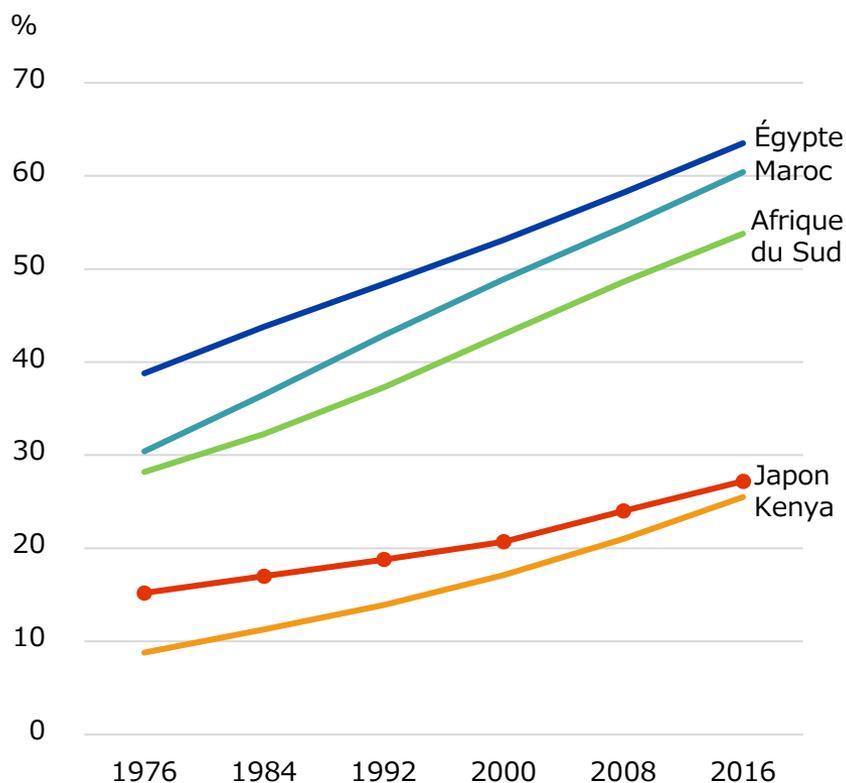


Complexe d'énergie solaire photovoltaïque au Maroc (avec l'aimable autorisation de MASEN)  
 Articles de référence : [Les entreprises vertes au Moyen-Orient et en Afrique attirent l'attention à l'occasion de la COP27](#)  
[Opportunités dans le secteur de l'énergie verte en Afrique](#)

## 5 | Focus: Soins médicaux et santé

- Sur fond de croissance économique, le mode de vie des Africains est en pleine mutation et les maladies contemporaines comme le diabète progressent rapidement. En Égypte, au Maroc et en Afrique du Sud, la part de la population ayant un indice de masse corporelle (IMC) supérieur à 25 (niveau correspondant au surpoids) augmente rapidement.
- L'augmentation de la population en âge de travailler et la croissance économique entraînent un élargissement des classes moyenne et aisée, dont on estime qu'il va s'accompagner d'une augmentation de la demande de services de soins de santé modernes en Afrique.

### Évolution de la part de la population dont l'IMC dépasse 25



Source : Organisation mondiale de la santé (OMS)

### Exportations de produits médicaux depuis le Japon vers l'Afrique par catégorie (x 1000 USD)

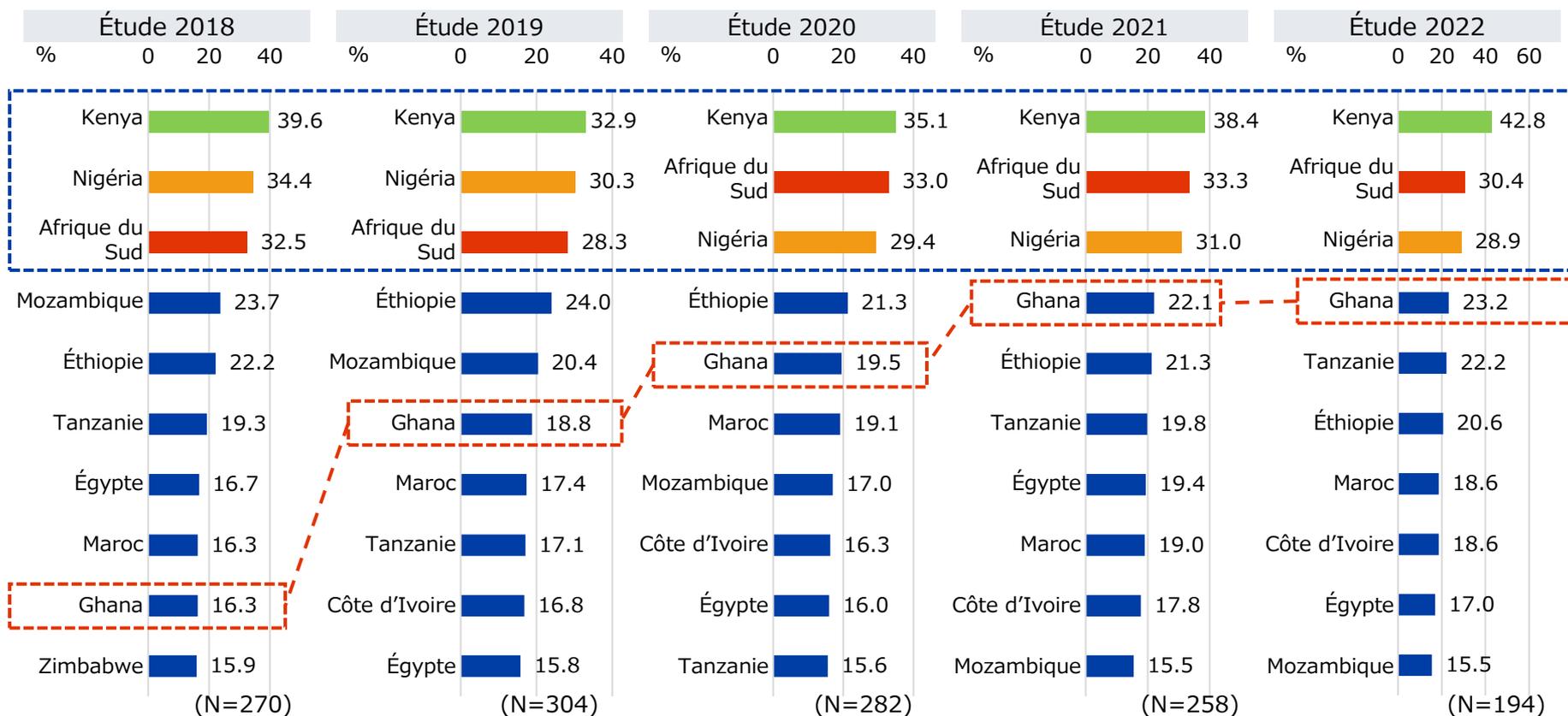
| Produit   | 2017   | 2018   | 2019   | 2020   | 2021   |
|---|--------|--------|--------|--------|--------|
| Matériel médical ou vétérinaire                     | 33 112 | 33 915 | 33 400 | 31 866 | 35 517 |
| Instruments de mesure ou de dépistage               | 4 938  | 4 490  | 12 333 | 10 084 | 5 094  |
| Appareils de diagnostic par échographie             | 4 196  | 7 383  | 6 559  | 6 705  | 5 061  |
| Instruments et appareils d'ophtalmologie            | 4 839  | 5 261  | 5 577  | 2 786  | 3 519  |
| Appareils d'imagerie par résonance magnétique       | 4 510  | 3 206  | 3 334  | 3 452  | 1 656  |
| Aiguilles tubulaires en métal et aiguilles à suture | 1 169  | 854    | 498    | 955    | 1 088  |
| Tours dentaires                                     | 41     | 9      | 90     | 486    | 725    |
| Électrocardiographes                                | 105    | 109    | 52     | 221    | 435    |
| Ouates, gazes, bandes, etc.                         | 365    | 559    | 486    | 588    | 392    |
| Appareils à rayons ultraviolets ou infrarouges      | 3      |        | 16     |        | 20     |
| Seringues   | 103    | 6      | 36     | 7      | 10     |

Articles de référence : [Potentiels du marché des dispositifs médicaux en Afrique](#)

# 6 | Pays présentant des perspectives intéressantes

- Les trois pays suscitant le plus d'intérêt restent inchangés : il s'agit du Kenya, de l'Afrique du Sud et du Nigéria. Le Kenya, qui arrive en tête, attire l'attention en raison du dynamisme de ses start-up et de la demande croissante en infrastructures.
- Le Ghana, qui n'a cessé de progresser ces dernières années, arrive en quatrième place du classement, cité par 23,2 % des répondants. Sa stabilité politique, son économie en croissance et l'absence de difficultés majeures liées aux barrières linguistiques font du Ghana un pays de choix pour s'implanter en Afrique de l'Ouest.

**Évolution des dix pays considérés comme présentant les perspectives les plus intéressantes (plusieurs réponses possibles)**



# 7 | Pays présentant des perspectives intéressantes

## Focus sur les 10 pays les plus cités, avec les commentaires des entreprises

|    | Pays           | Répondants (%) | Atouts (commentaires des entreprises)   | N=194 |
|----|----------------|----------------|---|-------|
| 1  | Kenya          | 42,8           | Dynamisme des start-up et potentiel pour des collaborations, demande croissante en infrastructures, fonction de plaque tournante en Afrique de l'Est, stabilité politique et économique, soutien du gouvernement en faveur des entreprises exportatrices, APD et investissements japonais, demande dans le secteur de la construction, développement de l'industrie automobile, taille du marché et potentiel de croissance, activités dans le secteur des infrastructures, de la décarbonation, des énergies renouvelables et les technologies vertes. |       |
| 2  | Afrique du Sud | 30,4           | Base d'opérations pour les activités économiques en Afrique, la production et les exportations, croissance de l'industrie et du marché automobiles, opportunités d'exportation des ressources minérales, ammoniac et hydrogène verts, activité dans le secteur de la décarbonation et les technologies vertes.  |       |
| 3  | Nigéria        | 28,9           | Population, taille du marché, jeunesse de la population, ressources naturelles et énergie, augmentation du pouvoir d'achat liée au développement économique, agriculture, machines agricoles, marché des biens de consommation, industrie des services, composants automobiles, dispositifs médicaux.   |       |
| 4  | Ghana          | 23,2           | Situation politique relativement stable, croissance du PIB, développement énergétique, industrie automobile, commerce des produits à base de cacao, emplacement propice pour une base en Afrique de l'Ouest, soutien du gouvernement en faveur des entreprises exportatrices, composants automobiles, dispositifs médicaux, potentiel de développement transversal au sein de l'activité, langue (anglais), produits alimentaires, secteur pétrolier et gazier.   |       |
| 5  | Tanzanie       | 22,2           | Ressources naturelles et énergie, activité dans le secteur des infrastructures, environnement préservé propice au tourisme (nature), population, potentiel du marché, gaz naturel, ressources minérales, production et distribution d'électricité, agriculture, développement transversal au sein de l'activité.  |       |
| 6  | Éthiopie       | 20,6           | Développement économique, production d'énergie géothermique, agriculture, machines agricoles, dynamisme du marché de la mode, activité dans le secteur des infrastructures, des technologies vertes, demande dans le secteur de la construction, énorme marché de la consommation, production et distribution d'électricité, activité dans le secteur textile et des télécommunications.  |       |
| 7  | Côte d'Ivoire  | 18,6           | Ressources naturelles et énergie, fonction de plaque tournante en Afrique de l'Ouest et parmi les pays francophones, agriculture, machines agricoles, stabilité politique et économique, demande intérieure, marché des biens de consommation, production et distribution d'électricité, produits alimentaires, APD japonaise.  |       |
| 7  | Maroc          | 18,6           | Environnement politique et commercial stable, demande croissante en matière d'infrastructures (infrastructures portuaires et sociales), énergies renouvelables et technologies vertes, nouvelles opportunités dans le secteur de l'alimentation, industrie du tourisme, machines agricoles, industrie manufacturière, désalinisation.   |       |
| 9  | Égypte         | 17,0           | Croissance démographique, taille du marché, construction de nouvelles infrastructures électriques et maintenance des infrastructures existantes, énergies renouvelables, approvisionnement auprès de partenaires locaux.  |       |
| 10 | Mozambique     | 15,5           | Exploitation du gaz naturel, ressources naturelles et énergie, construction de nouvelles infrastructures électriques et maintenance des infrastructures existantes, APD japonaise, croissance économique, ressources forestières.   |       |

# 8 | Pays présentant des perspectives intéressantes

## Focus sur les pays au-delà de la 11<sup>e</sup> place, avec les commentaires des entreprises

| Pays                 | Répondants (%) | Atouts (commentaires des entreprises)   | N=194 |
|----------------------|----------------|---|-------|
| <b>11 Ouganda</b>    | <b>13,4</b>    | Potentiel de croissance du marché, projets japonais dans le cadre de l'APD, activité dans le secteur des infrastructures, augmentation du pouvoir d'achat grâce au développement économique, développement transversal au sein de l'activité, production et distribution d'électricité, secteur textile, secteur pétrolier et gazier. |       |
| <b>12 Algérie</b>    | <b>10,8</b>    | Exploitation des ressources naturelles, demande croissante en produits sidérurgiques en raison de l'augmentation des exportations de gaz naturel vers l'Europe, jeunesse de la population.  |       |
| <b>12 Congo</b>      | <b>10,8</b>    | Population, taille du marché, ressources métalliques, fonderies de cuivre et de cobalt, demande intérieure, crédits d'émission.   |       |
| <b>14 Zambie</b>     | <b>9,3</b>     | Activité dans le secteur des infrastructures, composants automobiles, dispositifs médicaux, ressources métalliques, production et distribution d'électricité, fonderies de cuivre, ventes en croissance.  |       |
| <b>15 Madagascar</b> | <b>8,2</b>     | Poursuite et élargissement des projets soutenus par l'APD japonaise, approvisionnement en fèves de cacao, situation sécuritaire relativement stable, machines agricoles, composants automobiles, dispositifs médicaux, ressources minérales.  |       |
| <b>16 Angola</b>     | <b>7,7</b>     | Ressources naturelles et énergie, potentiel de croissance du marché, machines agricoles, composants automobiles, dispositifs médicaux.  |       |
| <b>16 Rwanda</b>     | <b>7,7</b>     | Activités dans le secteur des infrastructures, environnement des investissements, objets connectés, produits alimentaires, machinerie.  |       |
| <b>18 Cameroun</b>   | <b>6,2</b>     | Population, potentiel du marché, demande intérieure, potentiel de développement transversal au sein de l'activité, accès depuis le Nigéria, approvisionnement en fèves de cacao.  |       |
| <b>18 Zimbabwe</b>   | <b>6,2</b>     | Potentiel de croissance du marché, ressources métalliques, demande en appareils d'analyse dans l'industrie pharmaceutique.  |       |
| <b>20 Maurice</b>    | <b>4,1</b>     | Faible imposition des sociétés, décarbonation, reprise du tourisme avec la fin de la pandémie de COVID-19.  |       |

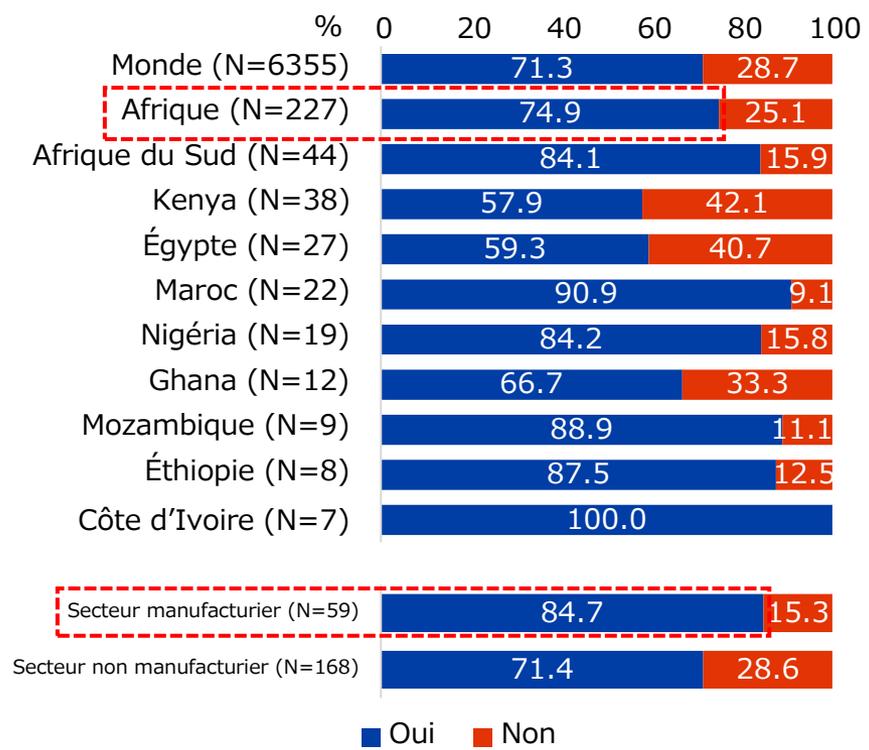
JETRO

# V. Annexes

# 1 | Réponse aux enjeux de la décarbonation (1)

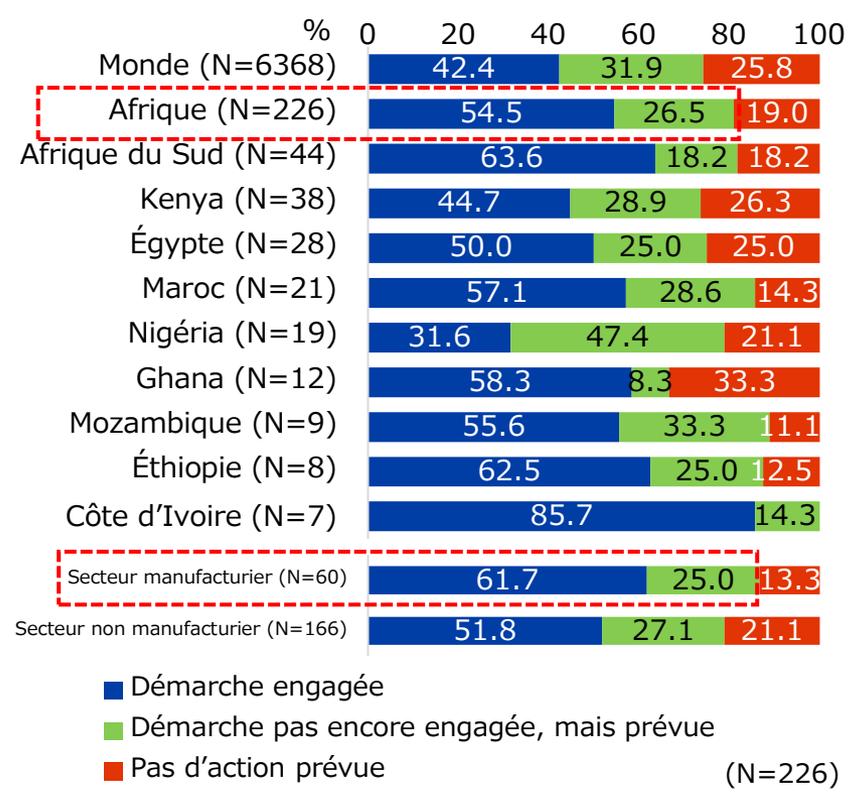
- 74,9 % des entreprises considèrent la décarbonation (réduction des émissions de gaz à effet de serre) comme un enjeu de gouvernance. **Ce chiffre est supérieur à la moyenne mondiale (71,3 %)**. Cette tendance est encore plus prononcée dans le secteur manufacturier (plus de 80 %) que dans le secteur non manufacturier (71,4 %).
- Plus de la moitié des entreprises (54,5 %) sont engagées dans la décarbonation. Si on ajoute les entreprises qui prévoient de s’y engager (26,5 %), plus de 80 % des entreprises ont une politique de décarbonation de leurs activités. Dans le secteur manufacturier, près de 90 % des entreprises ont l’intention d’intensifier leurs efforts de décarbonation.

**Votre entreprise considère-t-elle la décarbonation comme un enjeu de gouvernance ?**



(N=227)

**Démarche de l’entreprise en vue de décarboner ses activités**



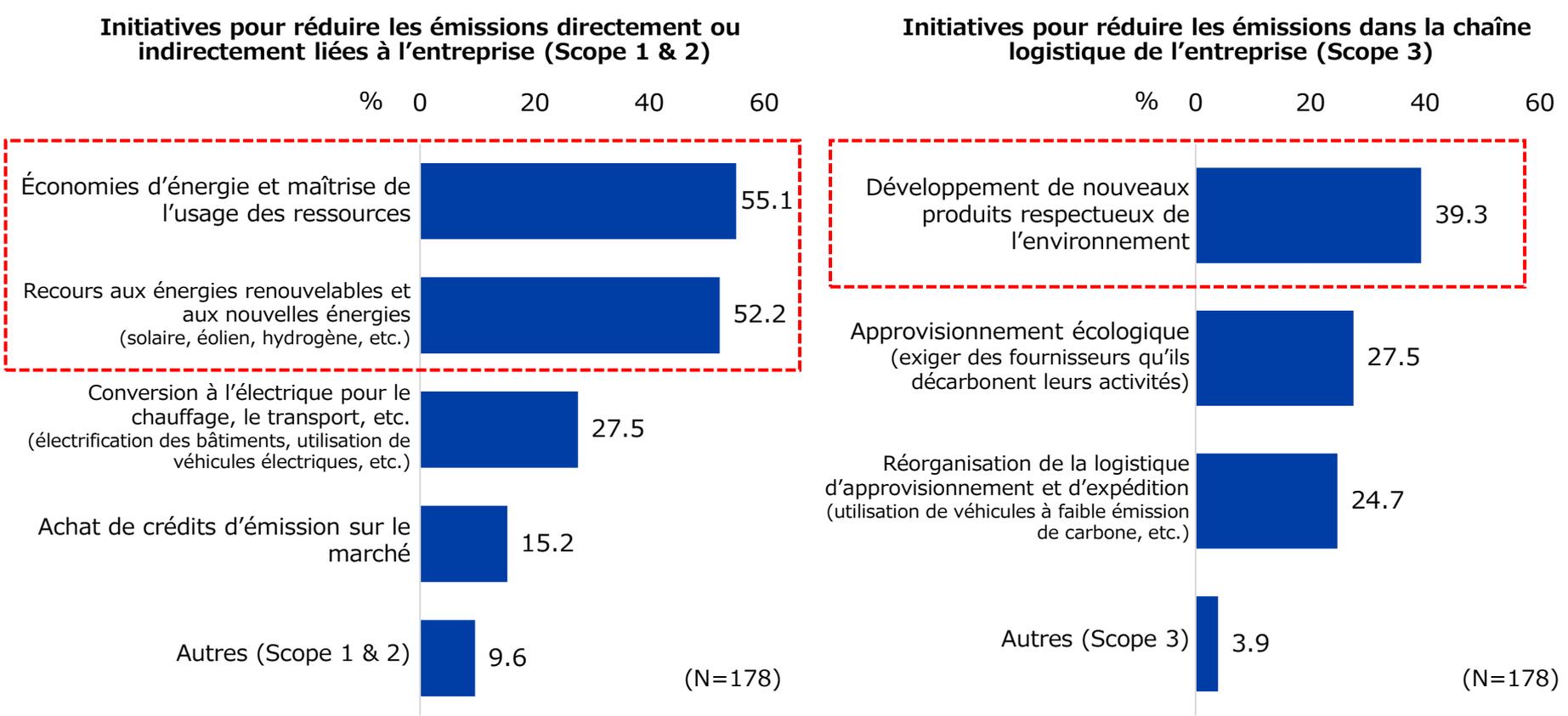
(N=226)

Remarque : l’étude couvre toutes les régions à l’exception de la Russie.

# 1 | Réponse aux enjeux de la décarbonation (2)

- Interrogées sur les actions mises en œuvre pour réduire leurs émissions, **plus de la moitié des entreprises indiquent « réaliser des économies d'énergie et maîtriser l'usage des ressources » (55,1 %) et « avoir recours aux énergies renouvelables et aux nouvelles énergies » (52,2 %).**
- Environ 40 % des répondants indiquent « développer de nouveaux produits respectueux de l'environnement » afin de réduire les émissions dans la chaîne logistique. Près de 30 % des entreprises ont une politique « d'approvisionnement écologique », exigeant de leurs partenaires un engagement en matière d'émissions.

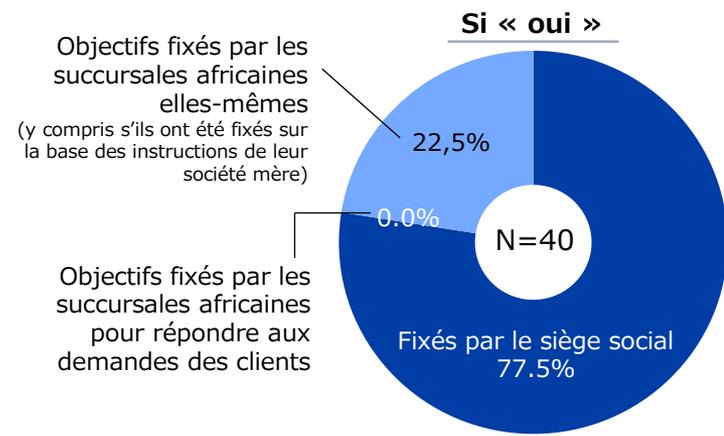
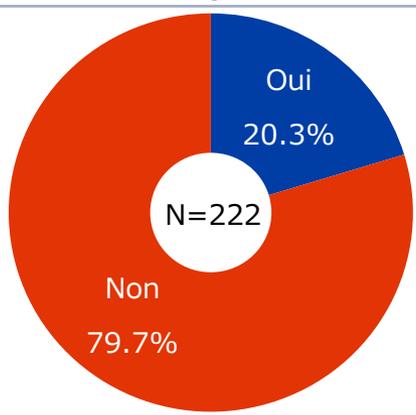
## Actions concrètes (y compris celles qui sont à l'étude) (plusieurs réponses possibles)



# 1 | Réponse aux enjeux de la décarbonation (3)

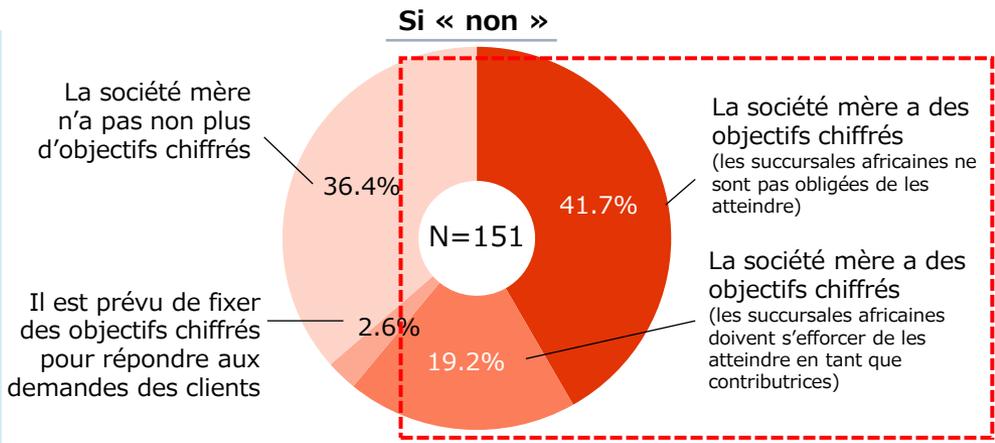
- Environ 20 % des entreprises ont des objectifs chiffrés propres à leurs succursales africaines en matière de réduction des émissions et d'utilisation des énergies renouvelables. Pour près de 80 % d'entre elles, ces objectifs ont été fixés par leur société mère.
- Pour ce qui est des succursales qui n'ont pas leurs propres objectifs chiffrés, leur société mère a bien des objectifs chiffrés dans 60 % des cas, mais les succursales africaines ne sont pas obligées de les atteindre ou ne font qu'y contribuer au global.

## Existence d'objectifs chiffrés propres aux succursales africaines en matière de réduction des émissions et d'utilisation des énergies renouvelables



## Exemples d'actions concrètes actuelles et futures

- 20 % de l'électricité de l'usine est générée par l'énergie solaire.
- Production de biochar à partir de résidus agricoles et génération de crédits d'émission.
- Utilisation de fours solaires. Installation d'équipements de biogaz.
- Réduction des émissions de CO<sub>2</sub> des installations et des bâtiments grâce à l'utilisation d'énergie solaire et de batteries.
- Fourniture de solutions compactes de production d'électricité géothermique et par pompage-turbinage, installation de systèmes de distribution électrique à haut rendement et de systèmes de contrôle et d'optimisation des centrales électriques.
- Projets de plantation d'arbres d'ombrage dans les exploitations cacaoyères et de production de biochar à partir des cabosses de cacao.
- Objectif de développer la production d'énergie houlomotrice (énergie produite à partir des vagues) ou exploitant les eaux profondes.
- Investissements dans le secteur des énergies renouvelables, création et développement d'activités dans ce secteur.



## Nous contacter au sujet du rapport

**Organisation japonaise du commerce  
extérieur (JETRO)**

**Département des études internationales  
Section Moyen-Orient et Afrique**



**03-3582-5180**



**ORH@jetro.go.jp**



**6F ARK Mori Building, 1-12-32,  
Akasaka, Minato-ku, Tokyo  
107-6006**

### ■ Clause de non-responsabilité

L'usage des informations contenues dans le présent rapport relève du jugement et de la responsabilité de l'utilisateur. Bien que le JETRO s'efforce de fournir des informations aussi exactes que possible, il ne saurait être tenu responsable en cas de préjudice lié à l'usage des informations contenues dans ce rapport.

Tous droits réservés.